



COMÈTE fête ses 30 ans

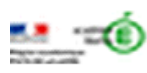


Les Actes des Assises " Théâtre – éducation "

du 18 novembre 2017

au Grand T de Nantes

"Où suis-je ? Qu'ai-je fait ? Que dois-je faire encore ?"



SOMMAIRE

Ouverture des Assises	p. 2
Exposé d'Alain KERLAN, le grand témoin	p. 4
Questions aux décideurs de projets	p. 9
Témoignages d'acteurs de projets	p. 16
Atelier "Le projet d'éducation artistique et culturelle"	p. 21
Atelier "Projets et partenaires"	p. 27
Atelier "Projets et territoires"	p. 30

Les Animations	
<i>Cocktail</i> : la chanson	p.32
<i>Cocktail</i> : le témoignage	p. 33
L'expo photos et le film	P. 34
La soirée :	
Un lever de rideau	p. 35
Le spectacle "Oh boy !"	p. 36

1. L'ouverture des Assises

- **Prises de parole**

**Martin BURAUD,
l'animateur de la journée**

Comédien dans plusieurs compagnies nantaises, Martin dit n'être pas là par hasard. Il a en effet découvert le théâtre en classe de 5ème. Aussi ne conçoit-il pas son rôle d'artiste sans une forte implication dans l'éducation artistique et culturelle des jeunes. Il intervient ainsi régulièrement dans plusieurs ateliers en milieu scolaire.



Martin BURAUD

**Catherine BLONDEAU,
la directrice du Grand T,
Théâtre de Loire-Atlantique**

Catherine éprouve un véritable plaisir à accueillir ces Assises "Théâtre - éducation" au Grand T. Pour elle, la vocation de COMETE est de permettre la rencontre de tous les élèves avec le théâtre. C'est de favoriser leur émancipation par la culture. C'est de leur offrir ainsi une pratique qui aide chacun à la découverte de soi, de ses émotions et des autres.



Catherine BLONDEAU

**Catherine GICQUIAUD,
la présidente de COMETE**

Catherine se présente comme un "bébé COMETE". Jeune collégienne, ne participait-elle pas au 1^{er} Printemps Théâtral de Guérande, voilà 30 ans ! Elle tient à remercier tous ceux qui participent à ces Assises ou qui ont contribué à leur tenue : COMETiens, Catherine BLONDEAU et l'équipe du Grand T, Alain KERLAN, et tous les intervenants (*représentants des institutions et des collectivités, témoins, élèves et professeurs...*)



Catherine GICQUIAUD

• **1^{er} intermède : présentation de COMETE**

Texte : Patrick EVEN et Catherine LE MOULLEC

Mise en scène : Catherine LE MOULLEC et Jérôme BRETOME

Jeu : des élèves du Collège Stendhal de Nantes / Professeurs : Bettina RODDAZ et Séverine GUILLOT

Une élève entre en scène.

Un groupe de camarades apparaît à cour. Ils la regardent, s'interrogent...



<i>Tous</i>	Oh ! <i>Ils s'approchent</i>	<i>Lui</i>	Oui !
	Ça va pas ?		1500 élèves par an !
	Elle t'a laissé ?		Une centaine de profs !
	T'as fait une connerie ?		Des comédiens et des comédiennes
	C'est tes parents ?	<i>Lui</i>	10 jours de rencontres
	Mais cause !		Oui !!
	Allez on s'tire !		On joue nos pièces, on bosse avec les comédiens
<i>Lui</i>	<i>(rageur)</i> Je l'ai perdu !!!		On discute des spectacles
	Qui ?		La fameuse école du spectateur !
	Quoi ?		On déambule dans la ville, on improvise des fanfares textuelles
<i>Lui</i>	Un mot !	<i>Lui</i>	Et tout ça dure depuis 30 ans !
<i>Tous</i>	Un mot ???		Oui !!!
<i>Lui</i>	Oui un mot capital pour nous tous !	<i>Lui</i>	Alors ce mot ?
<i>Tous</i>	Pour nous tous ?		Ça y est !... Ah non !
<i>Lui</i>	<i>(Désespéré)</i> Mais je l'avais là !!!	<i>Lui</i>	Concentre-toi, réfléchis
	Un mot ? ...		Il m'a traversé l'esprit comme un, comme une...COMETE ; c'est ça je l'ai retrouvé COMETE
	Un mot de qui ?	<i>Lui</i>	(En aparté public) je le sentais venir !
	De quoi ?		Mais oui, COM comme communication
	C'est le nom d'une asso		E comme Expression
	D'une asso ???		T comme Théâtre
	Ils informent les profs, les comédiens, les... avec un site...		E comme Éducation
	Avec un site ?		COMETE
<i>Lui</i>	Oui tous les mois		Oh la la ! méfiance, la dernière fois celle de Halley a failli provoquer la fin du monde !
	Ils organisent des stages, des forums, des voyages, Ils prêtent des valises		Mais celle-là depuis le temps qu'elle passe, je crois que c'est plutôt une bonne étoile
	<i>(Très intéressés)</i> Des valises ?		Ah mais non il ne faut pas confondre étoile et comète,
	De bouquins... de pièces de théâtre...		Elle revient quand celle de Halley ?
	Mais oui : c'est pas eux les rencontres de théâtre ?		Vers 2061, j'aurais 56 ans.
	Le Printemps théâtral de Guérande ?		Et tu feras encore du théâtre ?
	Les Rencontres de Printemps du Grand T ?		Tu connais la Comète Tchouri
	Les Rencontres de la Gobinière ?		Ça m'intéresse pas l'astronomie ! <i>(Faisant la poule)</i> Com, com, com, comêêette

2. L'exposé d'Alain KERLAN



Philosophe, professeur émérite de l'université Lumière Lyon2. Son travail se situe aux carrefours de la philosophie et de la pédagogie, de l'art et de l'éducation, à la croisée de la sociologie et de la philosophie. Responsable au sein du laboratoire ECP de l'axe "Politiques de l'art et de la culture en éducation". Auteur de plusieurs essais sur l'art à l'école. Citons notamment : *L'école à venir* (éditions ESF, 1998), *Philosophie pour l'éducation* (ESF, 2003), *Des artistes à la maternelle* (éditions du SCEREN, 2005), *La photographie comme lien social* (SCEREN, 2008), *Paul RICOEUR et la question éducative* (ouvrage en codirection avec Denis SIMARD, Presses de l'université Laval, 2011), *Repenser l'enfance ?* (Ouvrage en codirection avec Laurence LOEFFEL, éditions Hermann, 2012). *Un collège saisi par les arts* avec le concours de Françoise CARRAUD, Céline CHOQUET et Samia LANGAR, (éditions de l'Attribut, 2015) ...

Les textes et quelques photos du power-point qui illustrent son intervention :

« LES ENJEUX DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE AUJOURD'HUI ».

L'expérience esthétique, une exigence anthropologique et éducative. »

DEUX QUESTIONS CROISÉES.

- ❖ Qu'en est-il aujourd'hui de l'éducation artistique et culturelle ?
- ❖ Comment situer cette évolution et cette expertise dans ce qui nous rassemble : le théâtre, le spectacle vivant ?

De quoi l'EAC est-elle le nom ?

1. Une politique éducative plus ou moins bien assumée selon les périodes, les budgets, les ministères.
2. Un processus culturel, social, esthétique qui a sa force, sa dynamique, ses raisons propres, son histoire (*dans lesquels la politique éducative s'inscrit mais à laquelle le processus ne se réduit pas...*)

Une dynamique qui traverse la société depuis le 18^{ème} siècle : L'émancipation complète passe par l'art. Cf. *"Lettre sur l'éducation esthétique de l'homme"* de Friedrich SCHILLER et *"La nuit des prolétaires"* de Jacques RANCIERE qui relate la boulimie artistique et culturelle de collectifs d'ouvriers au 19^{ème} siècle malgré leurs 12 heures de travail quotidien...

Le théâtre et l'éducation, une vieille histoire...

1. Le théâtre semble bénéficier d'un statut éducatif particulier.
2. Une place particulière et de choix dans l'école et l'éducation populaire si on compare avec d'autres formes d'expression artistique.
3. Une place et une fonction que semble vouloir conforter l'actuelle politique artistique et culturelle.



Photo Céline CHOQUET

« Ce que nous souhaitons avec Jean-Michel BLANQUER, c'est permettre à chaque jeune de se saisir d'un héritage, et d'avoir la possibilité de s'en émanciper, de le prolonger et de le réinventer, d'écrire sa part de cette composition...

Une transmission qui soude, qui permet de s'apparenter « le commun » Et en même temps qui libère, qui permet de tracer son chemin.

D'abord une ambition d'universalité.

Et pour cela nous avons décidé de fixer deux priorités : le développement de la pratique artistique d'une part et en particulier la musique et le théâtre pour leurs vertus émancipatrices autant que fédératrices, car ce sont des pratiques collectives et le goût de la lecture d'autre part. » Françoise NYSSSEN

MA PROPOSITION DE DÉMARCHE

- ❖ Commencer par brosse à grands traits mon analyse des évolutions et des enjeux de l'éducation artistique et culturelle.
- ❖ Tâcher de réfléchir à partir de là au « cas » du théâtre, du spectacle vivant.



Mon point de vue est plus particulièrement (*mais pas exclusivement*) ancré dans les arts plastiques. C'est en effet le domaine dans lequel s'impose pour moi le thème central : l'expérience esthétique.

Une autre perspective doit être prise en compte. Le progressif effacement des frontières entre les arts dont témoigne l'art contemporain et aussi le théâtre contemporain. Le théâtre a un statut éducatif particulier, y compris en éducation populaire, un statut conforté par les politiques actuelles. Il permet notamment l'émancipation par le développement du lien social, l'accomplissement de chacun. Attention cependant à ne pas instrumentaliser le théâtre...

1. L'intervention artistique, de la maternelle à l'université et ailleurs

- L'éducation artistique et culturelle EAC marque une rupture dans l'histoire de l'enseignement des arts. Une rupture dans le processus de didactisation .
- L'importance structurelle de la figure de l'artiste. S'il y a quelque chose de neuf dans le champ éducatif sur le plan artistique, et même plus largement dans l'école, c'est de ce point de vue l'entrée des artistes : à l'artiste, on demande d'être un artiste en exercice, et c'est à ce titre qu'on recourt à lui.
- La politique du Cheval de Troie.

On demande aux artistes d'intervenir en tant qu'artistes. Entre un artiste et un enfant, c'est le partage d'une énergie en résonance. Il n'y a pas fondamentalement de différence. Le sens commun c'est le sens esthétique.

C'est une rencontre d'égal à égal entre êtres humains préparant un terrain commun. La relation éducative idéale est de pouvoir être à la fois près d'eux (*horizontalité*) et de pouvoir en même temps transmettre (*verticalité*). Et cela devient aussi vrai pour l'enseignant. Une relation faite d'autorité, de présence et de partage.

L'artiste est aussi là pour faire bouger les choses, avec les élèves comme complices.



*Résidence théâtre au collège :
en route pour la Brigade
d'intervention poétique*

2. Dans l'école et dans la société : *un fait social remarquable*



L'intervention des artistes en tant qu'artistes dans la cité.

À l'école, à l'hôpital, dans les prisons, auprès des réfugiés, des grévistes, avec des sans-abris, dans les banlieues et leurs quartiers « sensibles » etc... en de nombreux autres lieux et auprès d'une diversité de groupes sociaux.

Attention toutefois à ne pas dissocier l'intervention scolaire des autres formes : désenclaver.

Une question doit être posée : Qu'apporte alors l'artiste ? Un vécu, une expérience sociale, sensible, émotionnelle...

Tout cela à la fois : une expérience esthétique.

3. Enfants et artistes ensemble

« Intervenir dans les écoles n'était nullement une difficulté. Mais j'y voyais un type d'énergie avec laquelle je me sentais en résonance. Il y avait dans cette démarche une légèreté, une spontanéité dans le sens de mon travail. J'ai toujours recherché dans mon travail une certaine forme de légèreté ; d'ailleurs tous les objets que j'ai pu produire étaient en balsa. Je trouve la même qualité de légèreté dans l'enfance et dans mon travail avec les enfants, un même type d'énergie. »

Vincent PRUD'HOMME

« Égal à égal »

Sur le terrain de la démarche artistique partagée, la différence adulte / enfant ne va plus de soi. Avec des enfants ou avec des adultes, la plupart des artistes intervenants affirment que leur démarche est la même quels que soient l'âge ou la « catégorie » des publics concernés. Un propos récurrent chez les artistes : « l'égal à égal ».

Conviction sur le terrain commun de l'esthétique, d'une égalité de l'enfant et de l'artiste. Une commune humanité en partage.

La relation éducative revisitée

Cela signifie-t-il que la différence adulte/enfant soit totalement ignorée ? Non : les artistes ont bien conscience des « différences » entre ces publics. Mais ces différences ne sont pas premières dans leur démarche d'artistes intervenants. La relation éducative entre horizontalité et verticalité. Une scène emblématique : quand le « maître » intègre « la leçon » de « l'élève » On demande aux artistes d'intervenir en tant qu'artistes. Entre un artiste et un enfant, c'est le partage d'une énergie en résonance. Il n'y a pas fondamentalement de différence. Le sens commun c'est le sens esthétique. C'est une rencontre d'égal à égal entre êtres humains préparant un terrain commun. La relation éducative idéale est de pouvoir être à la fois près d'eux (*horizontalité*) et de pouvoir en même temps transmettre (*verticalité*). Et cela devient aussi vrai pour l'enseignant. Une relation faite d'autorité, de présence et de partage.

L'artiste est aussi là pour faire bouger les choses avec les élèves comme complices.



Une esthétique de la sensorialité. La première fois

« Chaque fois que vous ferez un geste, faites-le comme si vous l'inventiez, le créez ; la moindre chose doit être une invention, même un simple pas, faites comme si c'était la première fois. » Parole de chorégraphe.

L'importance de la première fois pour les artistes, c'est l'importance de produire de la première fois.

Un mode créatif de perception

« Considérer la créativité comme la coloration de toute une attitude face à la réalité extérieure » WINNICOTT.

« La créativité comme manière d'être. Il s'agit avant tout d'un mode créatif de perception qui donne à l'individu le sentiment que la vie vaut la peine d'être vécue, ce qui s'oppose à un tel mode de perception, c'est une relation de complaisance soumise envers la réalité extérieure : le monde et tous ses éléments sont alors reconnus mais seulement comme ce à quoi il faut s'ajuster et s'adapter » WINNICOTT.

4. L'expérience esthétique en partage

L'expérience esthétique, une donnée anthropologique « Homo Aestheticus »

« L'expérience esthétique n'est en rien l'apanage de la rencontre avec les œuvres d'art et de culture. Elle est tout aussi présente dans une certaine forme de rencontre avec des objets et des spectacles relevant de la nature, même les plus ordinaires. Essayer de comprendre les faits esthétiques revient à chercher ce qu'il peut y avoir de commun entre, par exemple, un enfant qui est passionné par un dessin animé qui passe à la télé, un insomniaque qui trouve le repos en écoutant le chant matinal des oiseaux, un amateur d'art qui est enthousiasmé ou déçu par une exposition, un lecteur ou une lectrice plongés dans un roman, un courtisan de l'époque du Roi Soleil assistant à une représentation de Phèdre, une jeune femme japonaise du XI^{ème} siècle, émue par la contemplation d'un jardin couvert de rosée, des villageois assis en cercle autour d'un aède grec, d'un guslar yougoslave ou d'un griot africain, un amateur de musique assistant à un concert de l'Ensemble inter contemporain ou à un concert de Led Zeppelin, des touristes admirant le Grand Canyon, un maître de thé soupesant et scrutant un bol à thé après avoir bu son contenu et ainsi de suite. Il n'est donc pas étonnant que le terme esthétique mobilise en général chez chacun d'entre nous des prototypes mentaux très spécifiques. »
Jean-Marie SCHAEFFER Adieu à l'esthétique PUF 2000 p 18.

L'expérience esthétique est déjà là, tout entière, dans l'expérience ordinaire.

C'est dans l'expérience ordinaire et la vie quotidienne qu'il faut chercher la source vivante de ce que les musées enferment dans leurs murs. « Afin de comprendre ce que l'art enferme dans ses formes accomplies et reconnues, écrit Jean DEWEY, on doit commencer à la chercher dans la matière brute de l'expérience, dans les événements et les scènes qui captent l'attention auditive et visuelle de l'homme, suscitent son intérêt, lui procurent du plaisir lorsqu'il observe ou écoute, tels les spectacles qui fascinent les foules. »

« La matière brute comme expérience »

« La voiture de pompiers passant à vive allure, les machines creusant d'énormes trous dans la terre, la silhouette d'un homme aussi minuscule qu'une mouche, escaladant la flèche d'un clocher, les hommes perchés dans les airs sur des poutrelles, lançant et rattrapant des tiges de métal incandescent. Les sources de l'art dans l'expérience humaine seront connues de celui qui perçoit comment la grâce du joueur de boules gagne la foule des spectateurs, qui remarque le plaisir que ressent la ménagère en s'occupant de ses plantes, la concentration dont fait preuve son mari en entretenant le carré de gazon devant la maison, l'enthousiasme avec lequel l'homme assis auprès du feu tisonne le bois qui brûle dans l'âtre et regarde les flammes qui s'élancent et les morceaux de charbon qui se désagrègent. » (John DEWEY L'art comme expérience p 48)

Trois invariants de l'expérience esthétique : le jeu, le symbole, la cérémonie.

- A la source de l'art, la relation au monde, *la conduite esthétique*. Elle est aussi constitutive de notre humanité et déjà toute présente chez l'enfant.
- Quand on s'engage sur ce chemin, on s'aperçoit aussi qu'il s'agit aussi d'une voie royale pour tenter de comprendre la portée éducative de l'art contemporain.
- Les trois invariants de l'art et de l'esthétique : le jeu, le symbole et la cérémonie (selon HG GARDMER)

Le jeu de l'art, excédent de vie, gain d'être / L'art, le symbole, la reconnaissance / La cérémonie, l'expérience du temps.

La tâche éducative : restaurer la continuité de l'expérience. Avant le musée, la forêt.

La tâche de l'éducateur est de restaurer la continuité de l'expérience ordinaire et de l'expérience artistique entre



l'expérience esthétique ordinaire et la rencontre des œuvres d'art, de rétablir la continuité de l'expérience esthétique et les processus normaux de l'existence...



ET DU CÔTÉ DU THÉÂTRE ?

Qu'en est-il de l'expérience esthétique ?

Y a-t-il une expérience esthétique spécifique au théâtre ? / Une expérience spécifique par rapport au texte de théâtre ? / Une expérience spécifique en tant qu'acteur ?

Qu'en est-il de l'intervention de l'artiste ?

L'intervention de l'artiste (*comédien, metteur en scène*) est relativement ancienne / Mais quels sont ses rôles, ses fonctions, ses apports spécifiques ? / Quels rôles, quelles fonctions pour l'enseignant, l'éducateur ?

Petites et grandes scènes de l'expérience esthétique.

La danse ou les conditions de l'expérience esthétique du corps en mouvement / L'improvisation musicale comme expérience d'accordage entre garçons et filles / La création radiophonique comme expérience esthétique partagée / La scène ou l'autonomie ensemble / L'écriture comme expérience esthétique.

Qu'en est-il de l'expérience esthétique partagée ?

Au cœur de la rencontre enfants, artistes, enseignants, l'expérience esthétique en partage / Nourrir dans l'enfance ce temps des expériences et les partager avec lui, au profit de l'enfance d'abord et par là même au profit de notre vie esthétique d'adulte. Cette ambition donne peut-être la vraie mesure de la tâche éducative en ce domaine. « *La parole poétique, la métaphore est un point de rencontre universel, une manière de faire humanité commune.* » Valérie CASSONVILLE, codirectrice du théâtre Paris Villette

Qu'en est-il des trois invariants anthropologiques ?

Le théâtre, le spectacle vivant et le jeu comme excédent de vie / Le théâtre, le spectacle vivant comme symbole qui rassemble / Le théâtre, le spectacle vivant comme cérémonie. Ne s'agit-il pas là de trois dimensions essentielles du théâtre ?

CONCLUSION : EXPÉRIENCE ESTHÉTIQUE ET DÉMOCRATIE

Et si la clé de la véritable démocratisation était moins le taux de fréquentation des musées, des salles de concerts que l'accès à l'expérience esthétique, une vraie expérience esthétique ? Et si cette troisième phase de la démocratisation était indispensable à l'accomplissement des deux autres ?

« *Démocratiser ne veut pas dire mettre un même bien à la disposition d'un nombre croissant de gens. Cela signifie veiller à la distribution sociale des biens de sorte que l'individualité de chacun soit respectée et encouragée. Une société démocratique est une société dans laquelle chaque personne peut bénéficier des ressources qui progressivement la constituent comme personne, de la naissance à la mort et même dans la mémoire de ceux qui lui survivent. Or c'est précisément cette conviction que les enseignements artistiques ont fait leurs.* »

Joëlle ZASK (Art et démocratie, les peuples de l'art PUF 2003).



3. Questions aux décideurs de projets



Martin BURAUD pose 3 questions à chaque décideur de projets :

- *En quoi le théâtre a-t-il eu un impact sur vous ? Un souvenir fondateur...*
- *Pourquoi est-ce important de développer des projets d'éducation artistique aujourd'hui ?*
- *Un projet coup de cœur ?*

• 2^{ème} intermède : Th.OSTERMEIER ou l'exception française / Le Rectorat et la DRAC

Texte : Catherine LE MOULLEC

Mise en scène : Catherine LE MOULLEC et Jérôme BRETHERMÉ

Jeu : des élèves du Lycée Nelson MANDELA de Nantes / Professeur : Thierry OLIVIER

Un groupe bruyant entre sur scène à la recherche de Thomas OSTERMEIER...-

Dans ce groupe le perturbateur, la fan...



DIALOGUE DES ÉLÈVES

- C'est vrai que Thomas Ostermeier est présent aujourd'hui ?
- Oui on m'a dit qu'il était là...
- Thomas Ostermeier, c'est pas possible !
- Non c'est pas vrai, pas Thomas Ostermeier ?
- *(la fan, se recoiffant)* je suis énervée comme une puce, je ne pensais pas pouvoir le rencontrer un jour
- LE Thomas Ostermeier, le VRAI Thomas Ostermeier !
- En chair et en os, oui madame
- *(le perturbateur)* C'est qui Ostarmaiaire ?
- *(tous ensemble)* Ostermeier, OSTERMEIER !
- Mais comment ils ont fait à Comète pour le faire venir ?
- J'en sais rien, c'est bluffant non ?
- Incroyable !
- *(la fan, se recoiffant toujours)* j'y crois pas, j'y crois pas, je l'admire, j'en suis fan, faut absolument que je fasse un selfie avec lui !
- Moi j'ai plein de questions à lui poser
- *(le perturbateur)* Mais c'est qui ?
- Oui moi aussi, je les ai préparées, là tu vois je vais lui demander si ...



- Mais c'est qui Ostermeier ?
- Ah la la, mais t'es nul ou quoi, il est hyper connu !
- *(Tous ensemble) HYPER CONNU !*
- Mais c'est qui ?
- C'est un metteur en scène allemand, un grand, unanimement reconnu,
- T'as pas entendu parler de son Richard trois à Avignon
- Pourquoi Avignon ?

Brouhaha qui vient des coulisses, Th.Ostermeier entre ...Tout le monde « Monsieur Ostermeier, par ici, par ici, ...Photos On lui tend un micro :

DIALOGUE avec Th. OSTERMEIER

- Monsieur Ostermeier, pouvez-vous nous dire ce que vous trouvez de spécifique au théâtre en France
- Une chose me frappe à chacune de mes rencontres avec le public français
- Poussez-vous, poussez-vous, on voit rien, on n'entend pas...
- D'un côté dans les salles il y a une bourgeoisie très cultivée, ouverte y compris aux expériences théâtrales les plus complexes. Mais il y a aussi, à toutes les représentations, des jeunes spectateurs, des élèves, des étudiants et bien souvent des classes entières.
- Ce n'est pas comme cela en Allemagne ?
- En Allemagne il y a bien longtemps que les élèves issus de milieux sociaux défavorisés n'ont plus cet accès à une culture exigeante. En France il semble qu'il existe nombre d'enseignants, de travailleurs sociaux et d'éducateurs qui n'ont pas renoncé à faire des français, même des plus modestes, des citoyens républicains, grâce à l'éducation et à la culture !

Tous se retournent face public...

COMMENTAIRES DES ÉLÈVES

- Mais oui bien sûr !
- L'éducation artistique et culturelle : priorité pour les deux ministères, culture et éducation !
- Rapport Sandrine Doucet janvier 2017
- *(le perturbateur) C'est qui Sandrine Doucet*
- Ah !!!!!-tais-toi enfin
- oui on s'en fout
- C'est un rapport établi à la demande du 1^{er} ministre de l'époque
- il est pénible lui
- quelqu'un le connaît ?
- c'est toi qui l'a amené ?
- Un élève sur deux bénéficie d'une expérience de rencontre avec l'art grâce à l'éducation artistique et culturelle
- Et cette année le nouveau président ...
- *(tous se retournent vers l'élève perturbateur qui s'apprête à poser une nouvelle question et lui intiment l'ordre de se taire) CHUT !*
- ... a dit qu'il fallait atteindre les 100%, si monsieur !
- Le parcours d'éducation artistique et culturelle créé en 2013 ...
- *(le perturbateur) C'est quoi le parcours d'éducation artis... ? (Les autres le sortent de scène)*

- Loi, charte, haut conseil, référentiel, l'art et la culture pour tous et partout dans tous les temps et les lieux de vie des enfants et des jeunes
- Fréquenter, rencontrer, pratiquer, connaître les arts et les artistes
- Une éducation à l'art et par l'art !
- Et en 44 pour le théâtre, qu'est-ce que cela donne ?
- 38 ateliers théâtre et cirque en collège et en lycée co-financés par les ministères de l'éducation nationale et de la culture
- Un enseignant ou une enseignante
- Un comédien ou une comédienne
- Et plein d'élèves
- 880 au total dans 23 collèges et 15 lycées de Loire-Atlantique !
- N'oublions pas les options théâtre et danse
- Le ministère de la culture subventionne aussi des jumelages entre établissements scolaires et structures culturelles : le Grand T à Nantes, le Théâtre et Athénor à Saint-Nazaire
- N'oublions pas les conservatoires
- Les résidences dans le cadre de contrats avec des villes ou des communautés de communes
- Les créations partagées
- Plein de projets pour rencontrer les artistes et créer
- Sur temps scolaire mais aussi hors temps scolaire
- Et l'an dernier le rectorat, La DAAC
- *Le perturbateur entre à nouveau et demande) c'est quoi la DAAC ?*
- *(Tous excédés) AH NON...*
- *(Au public) la délégation académique à l'éducation artistique et à l'action culturelle, OUF !*
- Donc la DAAC a soutenu aussi 27 projets qui concernent le domaine du théâtre...
- Et pour conseiller, accompagner, former les enseignants et travailler avec les partenaires
- 74 profs de toutes disciplines pour tous les domaines des arts et de la culture
- Et en 44 pour le théâtre, une coordonnatrice académique, 4 coordonnatrices territoriales et une correspondante territoriale
- Et on voit le résultat de tout cela dans un magazine en ligne Arteduc et sur le site du rectorat !
- *(Se retournant vers Th. Ostermeier) Bref Monsieur Ostermeier, je crois que vous avez une partie de la solution...*
- Brouhaha pour l'accompagner vers la sortie*
- *(la fan) Je peux faire un selfie avec vous ?*
- *(tous) Monsieur Ostermeier, Monsieur Ostermeier, un autographe...*
- *(la fan) Vous faites passer des auditions parce que moi aussi je fais du théâtre au lycée...*
- (Tout le monde sort, entourant Th. Ostermeier. Restée en arrière, la fan s'adresse au public, déçue)*
- Et pourtant je parle allemand : Wemnichtzurathenist, demistauchnichtzuhelfen. *(Traduction française : Qui n'accepte pas de conseils, ne mérite pas d'aide...)*

Les propos de Thomas Ostermeier sont authentiques : Le Monde 10.03.2017

Yves BOURDIN, directeur de la pédagogie au Rectorat de Nantes est un spectateur de théâtre. Mais inspecteur d'éducation musicale, son champ artistique de prédilection reste la musique qu'il a notamment pratiquée comme chef d'orchestre et de chœur, des rôles éminemment théâtraux. Récemment nommé directeur de la pédagogie, il a dirigé la délégation à l'éducation artistique et à l'action culturelle des collèges et lycées du Rectorat (DAAC) pendant 3 ans, poste désormais occupé par Marie - Danielle MINIER. Bernard LE GALL, IEN, Adjoint à l'IA, également présent dans la salle, gère, de son côté, ce domaine pour le 1er degré. Pour Yves BOURDIN, on éduque à l'art et par l'art. Il s'agit de faire vivre à chacun des expériences esthétiques, d'éprouver le sensible. Des aventures qui dépassent l'éducation artistique pour atteindre le développement d'attitudes personnelles et citoyennes. Une éducation qui se fonde sur les enseignements artistiques. Il privilégie les projets transdisciplinaires, comme ceux que l'on mène en y intégrant la culture scientifique. Son objectif est de faire que 100% des élèves soient ainsi concernés.



Christophe FENNETEAU, conseiller Territoires et Publics à la DRAC de Nantes est lui aussi un spectateur de théâtre qui se revendique comme tel. Il est venu au théâtre par la rencontre avec les œuvres. Il doit ainsi son premier choc à *"La servante Zerline"* avec Jeanne MOREAU. Il faut développer chez nos concitoyens cette appétence à rencontrer les œuvres et l'école est le lieu où l'on peut toucher tout le monde. Pour cela il se fixe 3 objectifs : donner aux artistes les moyens de créer, soutenir les lieux de diffusion et favoriser la rencontre des publics avec les œuvres. Il faut promouvoir l'inscription dans les territoires et y pratiquer l'infusion. Il privilégie ainsi tout particulièrement les projets de jumelages comme celui qui unit le Grand T au quartier de la Bottière-Pin sec de Nantes. Ce projet s'étendra sur plusieurs saisons, avec des actions de médiation construites avec les artistes accueillis au Grand T et élaborées en collaboration avec les partenaires de ce quartier voisin : le service développement local - délégation Nantes du Département de Loire-Atlantique, l'Agence départementale de la prévention spécialisée - quartier de la Bottière-Pin Sec, l'Utile Atelier - UFCV, le centre médico-social Bottière, le Lycée professionnel Léonard de Vinci, l'équipe de quartier Doulon-Bottière, la Maison de Quartier Bottière.

● **3^{ème} intermède : Les dispositifs « Grandir avec la culture » du Conseil Départemental et « T au théâtre » du Grand T.**

Texte : Catherine LE MOULLEC et Patrick EVEN

Mise en scène : Catherine LE MOULLEC et Jérôme BRETTHOMÉ

Jeu : des élèves du Collège Stendhal de Nantes / Professeur : Bettina RODDAZ et Séverine GUILLOT

Les collégiens entrent en scène et se placent façon chorale :



- Je grandis avec la culture
- Tu grandis avec la culture
- (TOUS) Nous grandissons avec la culture !
(Montrant Arthur, un garçon timide).
- Lui il ne grandit pas vraiment avec la culture !
- Grandir avec la culture !
- Une opération menée et financée par le Conseil Départemental de Loire-Atlantique

- À travers tout le département
- (Avec une calcullette) 99 561 élèves concernés l'an passé par l'opération « Grandir avec la culture » du Conseil Départemental.
- Dont (calcullette) 28 769 en théâtre, le plus gros domaine artistique des projets proposés par des structures ou des équipes artistiques
- Ou à l'initiative des établissements.



- T'es où toi ?
- Et toi t'es où ?
- (TOUS) T où ? T où ?
- T au Théâtre ?
- T au Théâtre, c'est le projet mené par le Grand T et les structures associées pour les collégiens,
- 30 collèges publics et privés concernés cette année dans le département, à Nantes et dans l'agglomération
- 2 spectacles, 2 jours de stages pour les profs, 2 rencontres avant et après le spectacle avec l'équipe artistique, des visites de théâtre, des rencontres avec les équipes techniques.
- L'an dernier on a compté près de 4000 collégiens
- Environ
- 200 enseignants
- A peu près
- Et dans les parcours passerelle pour les plus petits, les CM2 et les 6èmes, 3000 élèves

- A la louche !
- En tout 17 000 élèves accueillis
- On arrête les chiffres là, c'est lourd !
- Et c'est pareil partout en Loire-Atlantique dans les théâtres de Saint-Nazaire, Saint-Herblain, Saint-Lyphard, Saint-Sébastien, Saint-Mars-la-Jaille
- On arrête les saints, là c'est lourd
- Bref dans tout le département on lit, on voit, on fait du théâtre
- (TOUS) Pssst, pssst
- (Arthur, le timide) J'ose pas jouer, j'ose pas chanter, et vous voulez que je parle ? C'est que j'ai le trac moi, je peux pas
- Plains-toi, c'est la chose importante mon vieux
- Le message, le message, c'est de ça qu'ils vont se rappeler
- Allez, vas-y
- (TOUS) Vas-y, allez, allez, on est avec toi, on te supporte (et ils le portent en groupe)
- (Arthur) C'est comme cela que je conçois le spectacle, moi, il faut qu'il me transporte !

Ils sortent tous de scène en le portant et l'applaudissant

Catherine TOUCHEFEU, 1^{ère} vice-présidente du Conseil-Départemental de Loire-Atlantique, présidente de la Commission culture n'est pas une



spécialiste de théâtre mais une passionnée. Pour elle, l'expérience fondatrice s'est déroulée à l'école primaire où on lui a fait dire des poèmes, notamment ceux de Victor HUGO.

Pour elle, l'éducation artistique et culturelle doit se faire prioritairement à l'école parce que c'est un passage pour tous. Il faut y proposer une diversité de pratiques et d'expériences afin que chacun y trouve un domaine de prédilection. Le théâtre y occupe certes une place de choix pour son rapport au langage : le théâtre donne les mots. Il est important de pratiquer tous les arts qui privilégient les mots car l'on en a besoin tous les jours. La pratique artistique permet à chacun d'agir sur sa vie et sur le monde.

Elle défend tout particulièrement les projets qui s'étendent sur tout un territoire comme l'opération "Grandir avec la culture" : T au théâtre et Danse à l'école, mais aussi les Contrats locaux en lien avec les intercommunalités.

- **4^{ème} intermède : Actions du Conseil Régional et de la ville de Nantes.**

Texte : Catherine LE MOULLEC

Mise en scène : Catherine LE MOULLEC et Jérôme BRETOME

Jeu : des élèves du Lycée Nelson MANDELA de Nantes / Professeur : Thierry OLIVIER

Les lycéens arrivent en improvisant différentes entrées commentées.



- Vous connaissez le Pacte éducatif régional des Pays de la Loire ?
- Un de ses axes, c'est l'ouverture au monde culturel
- Et à l'esprit de créativité
- Cette année 110 équipes inscrites pour la journée Les jeunes ont du talent !
- Dont 42 en théâtre, plus de 900 lycéens
- Dont 400 en Loire-Atlantique
- Des Parcours théâtraux, 1000 jeunes dans l'académie
- Qui vont être spectateurs et acteurs, rencontrer des artistes
- Et d'autres lycéens !
- Et si on parlait d'autres domaines, musique, arts visuels, patrimoine, cinéma...
- Ouf : alors là ce sont des centaines de projets et des dizaines de milliers de lycéens !

- Et à Nantes alors ?
- Depuis 2013, le dispositif théâtre et danse à l'école : des spectacles avec des rencontres et de la pratique
- Plus de 6000 écoliers concernés !
- Sans oublier des résidences lors du festival Petits et grands ou dans le cadre du CLEA (le contrat local d'éducation artistique)
- *(Tous)* et culturelle
- En 2015 : ouverture d'un chantier :
- 300 personnes réunies pour bâtir ensemble le parcours d'éducation artistique
- *(Tous lassés)* Et culturelle
- Et voilà un répertoire des offres pour la rentrée 2017 : 78 projets tous domaines confondus !
- Plus de 100 écoles et de 700 enseignants
- 8 projets autour du théâtre, 25 classes concernées,
- On m'a même dit que plus de 200 classes avaient candidaté !
- *(Tous)* quel succès !

Les lycéens sortent en improvisant différentes sorties théâtrales.



Antoine CHEREAU, 1^{er} vice - président du Conseil Régional des Pays de la Loire, président de la Commission éducation est lui aussi un spectateur de théâtre même si ses préférences vont à l'opéra et à la lecture. Outre leurs bienfaits intrinsèques en matière d'art et de culture, les pratiques théâtrales ont apporté à la ville de Montaigu dont il est maire un véritable ferment de socialisation pour un mieux vivre ensemble au-delà des particularismes. Il les a initiées en nouant de solides partenariats avec des acteurs de terrain, experts fortement engagés. C'est ce qu'il a notamment entrepris avec Philippe SEGURA, coordonnateur théâtre (DAAC) en Vendée et président de l'association Vents et marées, en lançant toute une dynamique de rencontres théâtrales impliquant progressivement l'ensemble des établissements publics et privés du Pays de Montaigu, une initiative qui a même contribué à la construction d'une salle de spectacles. Mais Il défend tout particulièrement les projets qui unissent des gens différents comme celui qui rassemblait handicapés et valides. Il est encore frappé par l'épanouissement des uns et des autres et par l'effacement des différences dans le ressenti de chacun. C'est ce même objectif qu'il compte entre autres poursuivre dans sa mission au sein de la Commission éducation du Conseil Régional des Pays de La Loire.



David MARTINEAU, Adjoint à la culture de la ville de Nantes évoque deux chocs artistiques fondateurs. Le premier s'est vécu dans ce lieu que l'on appelait alors "L'espace 44". Adolescent rebelle, il y avait été amené presque malgré lui par ses parents. Or il avait été bientôt subjugué par Suzanne FLON qui ressemblait étrangement à sa grand-mère, laquelle lui disait toujours : "Tu es là tous les jours avec moi et tu ne m'écoutes pas !" Et là, j'ai rencontré une artiste, des mots, un texte. Le 2nd souvenir est encore plus fort. Il a assisté très tôt le matin au "Réveil de la petite géante" par Royal de Luxe au pied de la Tour Bretagne avec une vingtaine de personnes. Tous avaient les larmes aux yeux. Il découvrait ainsi qu'un lieu public pouvait devenir lieu de poésie, de créativité et lieu pour vivre ensemble. Il convient pour lui de multiplier les formes et les propositions, de garantir la liberté des créateurs et des diffuseurs, de susciter le débat... David MARTINEAU reconnaît l'obligation de toucher 100% d'une classe d'âge mais il se demande si cet objectif est réaliste ne serait-ce que pour des réalités budgétaires. Pour lui cela s'inscrit dans une entreprise de très longue haleine. Il défend des projets comme celui proposé par la Tatcha Cie : "Ruy Blas à Malakoff". Il s'agit d'une résidence d'une semaine avec 18 ados du quartier Malakoff-Saint Donatien-Ile de Nantes pour monter et jouer une adaptation : "Ruy Blas"



4. Questions aux acteurs de terrain



Martin BURAUD pose 3 questions aux acteurs de terrain :

- ***Qu'est-ce que la rencontre avec le théâtre a changé dans votre vie, votre pratique, votre parcours professionnel, votre entourage, votre rapport aux autres... ?***
- ***Un projet auquel vous avez participé et que vous désirez mettre en avant ?***
- ***Une question que vous aimeriez voir aborder dans les ateliers de l'après-midi ?***



Questions à Maud SEILLIER, professeur des écoles à l'école du Plessis-Cellier de Nantes

- Qu'est-ce que la rencontre avec le théâtre a changé dans votre vie, votre pratique, votre parcours professionnel, votre entourage, votre rapport aux autres... ?

Pour moi, la rencontre avec COMETE et le Grand T ont représenté un vrai déclic. Elle m'a permis de vivre une aventure au terme de laquelle mes élèves de quartier populaire ont été acclamés sur scène par des collégiens. Une formidable valorisation pour eux, mais aussi une expérience qui leur a appris à vivre ensemble et qui leur a donné envie d'entrer au collège, d'avoir moins peur, à travers les échanges qui ont eu lieu sur toute la journée (échanges formels sur scène et en ateliers mais aussi informels).

Il s'agirait pour moi aujourd'hui de convaincre collègues, parents, partenaires et artistes de la nécessité de ce type d'actions.

- Un projet auquel vous avez participé et que vous désirez mettre en avant ?

Le dernier grand projet a été pour moi celui qui a rassemblé 160 élèves : une école avec les enseignants, les animateurs périscolaires, des artistes. Un projet de rencontres autour des métiers du spectacle sur le thème les filles et les garçons, clôturé par un final à la Fabrique de Chantenay réunissant tous les enfants, parents et adultes intervenants. Un moment fort certes, artistiquement et culturellement (découvertes et pratiques artistiques pour les élèves), mais aussi humainement et professionnellement (collaboration et coopération des partenaires : équipe enseignante, NAP, mairie, compagnie Paq'la Lune). Un grand plaisir partagé lors de la restitution.

- Une question que vous aimeriez voir aborder dans les ateliers de l'après-midi ?

J'aimerais que l'on réfléchisse sur la prise en compte des projets qui naissent sur le terrain.



Questions à Brigitte ANCEAUX, professeur de technologie au collège Stendhal de Nantes

Je suis professeur de technologie et il s'agit sans doute d'un clin d'œil de Catherine Le MOULLEC de m'avoir invitée à m'exprimer, après avoir entendu le témoignage de notre animateur.

- Qu'est-ce que la rencontre avec le théâtre a changé dans votre vie, votre pratique, votre parcours professionnel, votre entourage, votre rapport aux autres... ?

J'ai découvert le théâtre quand j'étais collégienne, grâce à un professeur de français qui nous a invités en 4^{ème} à écrire de petites pièces façon vaudeville. C'était l'époque de l'émission *Au théâtre ce soir* à la télévision, que beaucoup regardaient...

J'habitais une petite ville ouvrière qui avait un théâtre et nous allions voir des pièces avec l'école, le plus souvent Molière, Molière et encore Molière. En 3^{ème} nous avons été invités à jouer *L'impromptu de Versailles*, de Molière, j'y prenais beaucoup de plaisir. Puis mon expérience théâtrale est restée en veille pendant de nombreuses années. Comme professeur de technologie, j'ai parfois été sollicitée pour des décors ou pour filmer des représentations mais sans plus.

Lorsque je suis arrivée dans mon collège actuel, des élèves étaient demandeurs d'activités théâtrales entre midi. Aucun collègue n'avait envie d'animer un club à cette époque. Je me suis dit « pourquoi pas » ... Ensuite, cela a été une affaire de rencontres... J'ai rencontré Gérard BOUCARD, directeur de Quai des Arts à Pornichet.

À cette époque, Quai des Arts n'était pas encore sorti de terre. Gérard avait été parent d'élèves au collège, et il a alors promis : « Dès que Quai des Arts est ouvert, on construit un partenariat... » C'est Gérard aussi qui nous a incitées à nous engager dans *Collège au Théâtre*, ainsi nommé à cette époque. Pour moi, cela a été un véritable bonheur. Quand j'arrivais et que Florence, la médiatrice du Grand T, me disait « toi, tu as toujours la pêche » je lui

répondais « mais, je viens ici pour jouer, je joue, ce n'est que du plaisir » Et ce plaisir, j'ai envie de le partager avec mes élèves.

Je ne suis pas professeur de lettres, je ne fais pas de théâtre dans mes cours de technologie, mais mes compétences en logistique, je peux les utiliser pour organiser les rencontres, les sorties au théâtre.

Ensuite, deuxième rencontre, une comédienne, Karine LE MAY, de la Compagnie *Arts Symbiose*, est venue s'installer dans le quartier de notre collège et nous a proposé de travailler avec nous. Cela fait maintenant 5 ans que nous travaillons avec elle, et nous avons candidaté cette année pour un atelier financé par la DRAC et le Rectorat. Ce qui me plaît c'est de voir les élèves se dépasser, progresser dans l'écoute, l'attention aux autres, le plaisir qu'ils éprouvent lors des rencontres théâtrales.

- Un projet auquel vous avez participé et que vous désirez mettre en avant ?

Le projet qui me tient plus à cœur ? Il n'y a pas un projet précis. Il y a la volonté de poursuivre les projets menés, poursuivre l'atelier théâtre et emmener tous nos élèves au théâtre. Nous y parvenons cette année, grâce aux propositions de Gérard Boucard, et à l'investissement de mes collègues : toutes nos classes iront cette année voir au moins un spectacle vivant : les 6^{ème} et 5^{ème} sur temps scolaire, les 4^{ème} et les 3^{ème} en soirée. Cette semaine, pour le premier spectacle en soirée destiné à des 4^{ème}, aucun élève ne manquait à l'appel. Tous les parents ont répondu présents. Le travail d'école du spectateur mené auprès des élèves depuis plus de 10 ans porte ses fruits. Emmener les élèves au théâtre est devenu une demande des élèves et de leurs parents.

- Une question que vous aimeriez voir aborder dans les ateliers de l'après-midi ?

Seule ombre au projet : la salle qui permettait d'accueillir les comédiens lors des rencontres de T au théâtre va être utilisée à d'autres fins lors d'une restructuration, et ma question serait celle-ci : comment convaincre les décideurs, les institutions, les chefs d'établissement, les gestionnaires, que la pratique du théâtre ou des activités artistiques de façon générale, nécessite des espaces appropriés et qu'il faut en tenir compte dans la construction ou la rénovation des établissements scolaires.

La pratique musicale ou instrumentale a les mêmes besoins : il faut avoir un espace où l'on puisse évoluer, organiser les rencontres, où on puisse faire du bruit sans gêner les autres cours..



Questions à Agnès NORMANT, professeur de Lettres au Lycée des Bourdonnières de Nantes

Qu'est-ce que la rencontre avec le théâtre a changé dans votre vie, votre pratique, votre parcours professionnel, votre entourage, votre rapport aux autres... ?

Je ne peux pas parler de rencontre à proprement parler avec le théâtre : la littérature a toujours fait partie de ma vie, même quand j'étais enfant, à travers la lecture (je lis encore beaucoup Racine, de même que du théâtre contemporain) ou le spectacle théâtral. Un de mes plus anciens souvenirs est une représentation du *Dialogue des Carmélites* à la Comédie Française, quand j'étais au lycée.

La pratique théâtrale est au cœur de mon métier de professeur de lettres, mais de professeur, tout d'abord. Je suis rentrée dans le métier en commençant à enseigner en Éducation Prioritaire, et très vite j'ai dû trouver des outils pour faire travailler les élèves, mais également pour créer un lien pédagogique solide avec eux. Un lien de confiance. J'ai eu la chance d'être affectée au collège Le Breil (Rosa Parks maintenant), où la documentaliste, Anne-Claude Mortier, m'a proposé d'intégrer le projet « Langages au Breil ». J'ai donc commencé à regarder travailler le comédien intervenant Fabrice Eveno, et à me former dans la pratique théâtrale en classe entière, avec des élèves non volontaires. J'ai poursuivi ce travail au lycée des Bourdonnières, en classe, puis à l'atelier théâtre.

Le premier exercice que je fais faire à mes élèves, en cours de français, c'est en début d'année. Première heure de cours, je les mets en cercle et nous faisons le « jeu du coussin » (mais sans coussin...) : je donne mon prénom, l'élève à ma gauche le répète et donne le sien, et ainsi de suite jusqu'au 35^e élève qui doit donner les noms de tous les autres. Il me semble en effet important d'apprendre très vite le prénom de « mes » élèves.

C'est une politesse que je leur dois. Ça les intrigue, mais ils comprennent très vite l'enjeu de ce « jeu ».

J'aime bien faire de la pratique théâtrale en cours, à 36 (35 + moi) parce que nous devons pousser les tables et les chaises, que nous sommes tous à la même hauteur, nous sommes en face les uns des autres. Je passe de groupe en groupe, je parle aux élèves. À tous. À chacun.

Mon autorité pédagogique, du moins j'aime à le penser, se construit comme ça : on se regarde dans les yeux, et on travaille debout (ou assis sur une table, ou allongés, ou assis sur le rebord des fenêtres !). Cela ne me dérange pas que les élèves fassent du bruit, c'est du travail. C'est aussi un espace de liberté pour les élèves, et parfois des moments de grâce apparaissent.

- Un projet auquel vous avez participé et que vous désirez mettre en avant ?

Il y a un projet que j'ai vraiment envie de mettre en avant, projet dont vous avez peut-être vu l'aboutissement aux *Jeunes ont du Talent*, les trois dernières années : une collègue de lettres du lycée des Bourdonnières qui avait les terminales L la même année que moi, Christine Lhomeau, a eu l'idée très intelligente de proposer aux élèves volontaires de travailler en atelier (30 heures dans la semaine) sur la pièce de théâtre au programme en littérature, matière ingrate dans laquelle les élèves sont souvent en échec, souvent même de manière cuisante.

C'est ainsi que les élèves de TL ont joué une adaptation de *Lorenzaccio*, la première année (mise en scène Benoît Guibert), puis *Œdipe* de Sophocle, et *Sous l'œil d'Œdipe* de Jouanneau (mise en scène Morgane Maisonneuve) Je tiens à parler de ces deux derniers spectacles, parce qu'à chaque fois que je les ai vus, c'est à dire deux ou trois fois, à chaque fois j'ai été émue aux larmes. Les élèves osent mourir sur scène, montrer le dégoût de l'inceste. Quel culot ! Quel courage ! Je tenais donc à saluer le travail de la comédienne qui les a fait travailler et les a mis en scène, et également le travail de ces élèves pour qui le lycée n'a pas toujours été un lieu de réussite.

- Une question que vous aimeriez voir aborder dans les ateliers de l'après-midi

Le lycée des Bourdonnières compte 2000 lycéens (un peu moins). C'est un lycée dynamique où la pratique artistique est extrêmement développée : atelier rock, atelier théâtre, option arts plastiques, une *Semaine des Arts* pour tous les élèves qui le veulent avant les vacances de Pâques, avec un atelier possible de 10 à 12 jours dans cette semaine magique ... Mais sur tous les élèves du LPO, 5% à peine sont concernés par une pratique artistique régulière au sein du lycée. Nous sommes donc très loin des 100% attendus par le ministère. (Et ne parlons même pas de la section d'enseignement professionnel. Où le taux de fréquentation doit être inférieur à 1%...)

Questions à Delphine TALBOURDEL, directrice de L'Escale Culture de Sucé sur Erdre.

J'ai été marquée par le projet d' « Entrées de jeu » que j'ai accompagné lorsque j'étais en charge de la Salle « Cœur en scène » de Rouans. L'enjeu était de voir comment convaincre une petite commune de mettre toute sa logistique au service d'un projet de territoire. Il s'agissait en fait d'organiser des rencontres théâtrales impliquant plusieurs écoles et plusieurs collèges de l'intercommunalité. Ce projet a duré 11 ans. Il s'ouvrait chaque année par un spectacle professionnel suivi d'un stage animé par Catherine LE MOULLEC. Son objectif était de fournir aux enseignants impliqués dans ce parcours des éléments puisés dans ce spectacle pour alimenter la création annuelle de leur classe sur une thématique commune. Puis en juin « Cœur en scène » recevait tous les groupes d'élèves qui venaient sur deux jours présenter leurs travaux. Ajoutons que ce projet ainsi inscrit dans le temps a été aidé par le Conseil Départemental, dans le cadre de « Grandir avec la culture ».





Questions à Gilles MATHIEU, principal du collège Marcelle BARON de Héric.

Je considère mon rôle de Principal comme celui d'un chef d'orchestre chargé notamment d'atteindre l'objectif premier de l'acquisition du Socle commun de connaissances, de compétences et de de culture par tous les élèves qui nous sont confiés. L'intitulé parle de lui –même quant à l'importance donnée à la culture. À ce titre, et avec l'aide de l'ensemble des équipes enseignantes, je fais en sorte que 100% des collégiens soient touchés par une pratique artistique et culturelle. Chaque classe doit pouvoir au moins une fois dans l'année assister à un spectacle (cinéma, théâtre, spectacle vivant, etc.). Pour ce faire on s'appuie sur les ressources locales déclinées dans le cadre du département très souvent mais aussi sur les communautés de communes qui mettent en œuvre des programmations artistiques culturelles. Pour le département c'est par exemple le programme « Grandir avec la culture » et pour la communauté de commune dont notre collège dépend (communauté de communes Erdre et Gesvres) c'est le programme « Hors saison ». Or, que ce soit l'un ou l'autre, le théâtre y a une très bonne place. Nous avons par exemple pour 3 de nos 6 classes de 6^{ème} un projet passerelle théâtre inter degrés en lien avec le Grand T et la communauté de communes. Au-delà de cela, nous disposons dans de nombreux établissements scolaires d'ateliers Théâtre. Ces actions sont co-animées par des enseignants de toutes les disciplines mais aussi les CPE et secrétaires parfois...Le théâtre en particulier est souvent un vecteur privilégié pour le développement de la confiance en soi, l'aide à la prise de parole, les compétences psycho-sociales, l'intégration, etc.

En conclusion, tout cela contribue à la construction du parcours d'éducation artistique et culturelle de chaque élève. Et ce qui est remarquable d'ailleurs c'est que grâce à une excellente synergie entre la DAAC, la DRAC, le CD et les structures culturelles notamment dans le cadre des Projets Culturels de Territoire, nos partenaires observent une double vigilance : l'une liée aux besoins exprimés par les établissements scolaires via les enseignants et l'autre liée au respect des textes de notre institution Éducation Nationale qui doivent guider notre action (référentiel PEAC).

Une question que vous aimeriez voir aborder dans les ateliers de l'après-midi

Je voudrais que l'on réfléchisse à l'identification des freins qui existent encore pour un développement voire une généralisation d'une véritable politique culturelle au sein des établissements scolaires et les leviers qui pourraient être utilisés pour avancer positivement.



Questions à Nathalie BRUNEAU, parent d'une élève du collège Saint-Exupéry de la Montagne

Qu'est-ce que la rencontre avec le théâtre a changé dans votre vie, votre pratique, votre parcours professionnel, votre entourage, votre rapport aux autres... ?

Priscilla, ma fille, ne voulait initialement pas faire de théâtre et je l'y ai obligée car elle ne pratiquait aucune activité extrascolaire... Elle a commencé dans un atelier de notre ville. Elle a vite adoré et n'a pas hésité à en faire au collège puis au lycée et par la suite à l'université. Elle a passé l'option théâtre au bac en candidate libre et l'a brillamment réussie.

Les apports ont été nombreux : confiance, aisance dans ses rapports avec les autres.

Le travail d'équipe lui a appris à faire attention à l'autre, à s'engager dans un groupe.

Elle a rencontré d'autres jeunes d'âge différents, à entretenir des rapports différents avec les enseignants différents, à les voir autrement.

Mais ces ateliers lui ont aussi appris à être « spectateur ». Et nous le sommes tous devenus. Nantaise, je n'étais jamais venue au Grand T, la MCLA réservée, du temps de mes études, aux abonnés, "l'élite " à mes yeux. Je suis venue avec l'école puis en famille. Et c'est vraiment une ouverture à la culture et mes enfants aiment.

Un projet auquel vous avez participé et que vous désirez mettre en avant ?

Le projet phare : les Printemps Théâtraux de Guérande ! Ma fille y a participé à 2 reprises. C'était riche en émotions, une rencontre avec d'autres jeunes, des ateliers différents, des professionnels...

Une question pour les ateliers

Comment développer les activités artistiques et manuelles à l'école, garant de la créativité et d'un meilleur équilibre ?

L'art c'est apprendre à identifier ses émotions et à les vivre.



Questions à Jérôme BRETOME, comédien.

- *Qu'est-ce que la rencontre avec le théâtre a changé dans votre vie, votre pratique, votre parcours professionnel, votre entourage, votre rapport aux autres... ?*

Si je dois parler de l'impact que le théâtre a eu dans ma vie, et bien il est évidemment fondamental puisque c'est devenu mon métier. Et au-delà de ma pratique professionnelle de comédien ou de metteur en scène, je suis aussi devenu un spectateur assidu, je vais voir beaucoup de spectacles, pour toujours plus mettre en perspective avec ma propre pratique, l'enrichir, la densifier.

Ce que je retiens d'important dans les projets EAC, c'est que ça amène aux jeunes, mais pas seulement, un autre rapport aux autres et au monde... Les élèves et les profs se voient et se côtoient différemment, les jeunes se responsabilisent solidairement dans un projet collectif, et puis surtout ce sont des espaces d'expérimentation des émotions ! Alors que la société et notre histoire culturelle, notre éducation, ont tendance à cacher les émotions, les gommer, les mettre sous le tapis, les aseptiser, et bien là les jeunes peuvent les nommer, les convoquer, les ressentir dans leur corps et leur tête, les vivre, tout simplement, le plus sincèrement possible, sans honte. Et rien que ça, déjà, c'est beaucoup dans son rapport à l'autre ! Et je vois bien ce que faire du théâtre provoque dans la construction de chacun d'entre eux, de nous.

- *Un projet auquel vous avez participé et que vous désirez mettre en avant ?*

Je me souviens d'un projet que j'ai mené au Collège René-Guy Cadou à Ancenis, avec Anne Botrel et Nicole Letertre, professeurs... On avait travaillé sur *Méfiez-vous de la pierre à barbe*, d'Ahmed Madani, texte qui relate le génocide rwandais, mais du point de vue des enfants qui l'ont vécu. Alors qu'au début une partie des élèves (même s'ils l'ont choisi à une courte majorité), et même un peu les professeurs, étaient plutôt hésitants à travailler ce texte, trop dur, trop bouleversant, disaient-ils, et bien je crois qu'en fait ça a rapproché tout le monde. Déjà, il y a eu le contexte historique qu'on a débattu tous ensemble, mais surtout les émotions fortes ressenties à jouer et à entendre ce texte, jusque chez les spectateurs, pour certains très émus. C'est ça aussi la culture, ça rassemble !

- *Une question pour les ateliers*

Pour finir, une petite note plus politique, je tiens à rappeler qu'en tant que comédien, metteur en scène ou autre, accompagner des projets EAC est un véritable travail artistique à part entière, et non d'enseignement, absolument complémentaire et indissociable de la pratique scénique, de la création. À ce titre, ces heures de travail devraient être mieux valorisées et prises en compte dans tous les régimes ou statuts d'artistes existant... Encore plus par les temps qui courent où les aides allouées à la création artistique se réduisent, du moins « se recentrent » dit-on, et que donc l'éducation artistique et culturelle se retrouve en première ligne pour défendre le travail des artistes.

Vous avez peut-être entendu parler d'un document de travail qui a fuité du Ministère de la Culture, moi je l'ai lu, et je trouve toutes ces « pistes » très inquiétantes pour le secteur de la création.

La perspective triste dans laquelle il ne faut pas tomber, mais qui malheureusement semble s'en venir, c'est de se retrouver avec des artistes qui certes accompagnent des projets EAC, très bien, mais qui ne peuvent plus jouer ou montrer leur travail... Et là on marche vraiment sur la tête !

Entre ces interventions, des élèves ont présenté **quelques intermèdes de jeu autour du thème du théâtre**

Mise en scène : Catherine LE MOULLEC et Jérôme BRETOME

Jeu : 8 élèves du Lycée « La Colinière » de Nantes / Professeur : Véronique BLINEAU

1^{er} atelier : Le projet EAC spectacle vivant du XXI^{ème} siècle : on ouvre

"Oh les beaux jours encore que ça va être !"

Culture commune et diversité culturelle, théâtre et autres domaines, temps scolaire et autres temps, patrimoine et modernité, tous ensemble et une place pour chaque acteur du projet, pratique théâtrale et culture numérique...

ANIMATRICES :



Catherine Le Moullec (*Vice-présidente de COMETE*),



Catherine Dautry
(*enseignante détachée auprès de l'OCCE 44, Office central de la coopération à l'école, en charge notamment des rencontres THEA qui favorisent la rencontre avec les écritures théâtrales jeunesse*).



SECRÉTAIRE DE SÉANCE :
Françoise Claquin,
(*professeure formatrice à l'ESPE de Nantes, école supérieure du professorat et de l'éducation, en charge de l'EAC*).

Rappel des questions et problématiques :

- *une culture commune : comment y favoriser le vivre ensemble (quelles modalités de fonctionnement) ; ouvrir l'art largement à tous et partout > territorialisation, le projet du XXI^{ème} siècle est un projet de territoire*
- *comment respecter les 3 piliers du projet EAC : rencontrer, pratiquer, acquérir des connaissances ?*
- *comment faire les liens entre scolaire, périscolaire et extra-scolaire ?*
- *quelle(s) spécificité(s) d'un projet autour du spectacle vivant ?*
- *quelle place pour la pratique d'acteur, de spectateur ? De l'élève, de l'enseignant ? Créer et non répéter, se familiariser avec le geste artistique...*
- *comment favoriser la parole et l'initiative des différents acteurs du projet ? Comment favoriser la parole et le rôle des enfants et adolescents (initiatives, temps de verbalisation et retours réflexifs, liens entre projets et parcours, traces ...)*
- *comment favoriser les brassages, s'ouvrir aux familles, au territoire, mélanger les générations, les catégories sociales ?*
- *comment évaluer les projets ? Quelle place, quel statut pour le « résultat final » ?*
- *comment donner au projet EAC toute sa place au cœur des enseignements, du parcours scolaire de l'élève (bulletins, examens...), du parcours professionnel de l'enseignant et de son évaluation (entretiens) ?*
- *comment ouvrir les projets EAC spectacle vivant aux autres domaines artistiques et culturels ?*
- *comment laisser la place à la culture « jeune », à celle du territoire (banlieue ou monde rural), au patrimoine et au contemporain, au numérique ?*

Et Comète dans tout cela ?

Après le rappel de ces questions pour lancer l'atelier (5'), temps de réflexion et d'écriture individuel ou à quelques-uns (15') puis échanges en grand groupe.

Continuité des projets EAC



▪ La pratique se développe de la maternelle au bac : les intervenants comme les enseignants ne font pas assez de liens entre les différentes expériences qu'ont eu les enfants avant et donc ne s'appuient pas toujours sur ce qu'ont déjà acquis les enfants ou adolescents...

Il n'y a pas non plus assez de liens entre les différents artistes qui interviennent dans ces différents moments du parcours d'un élève. Certains sont « spécialisés » petite enfance et d'autres options de lycée ! Ce serait important d'échanger, de connaître mieux ce que l'on peut pratiquer avec des maternelles (dimension éducative de la pratique théâtrale pour poursuivre ensuite au primaire), puis au collège, puis en option au lycée... Qu'est-ce qui est commun dans l'approche artistique à tous les âges, qu'est-ce qui est différent ? Qu'est-ce que l'on peut construire, développer à chaque âge-étape ?

Lors des stages dispensés aux comédiens à Angers (l'Art et la manière au Quai), il est clair que c'est bien la même démarche qui est prônée et reconnue comme efficace dans le 1^{er} comme dans le 2nd degré.

- Dans certains établissements (exemple d'établissement privé qui rassemble collège et lycée) on voit qu'il y a une vraie demande de pratique de la 6^{ème} à la terminale par exemple (et donc de construction de compétences) ; il serait intéressant que cela puisse se faire d'un établissement à l'autre (école > collège > lycée) sur un même territoire.



Formation

- La formation des comédiens et des professeurs à intervenir auprès des élèves : elle est essentielle pour que l'intervenant ne fasse pas avec les élèves ce qu'il a fait lui-même au conservatoire par exemple. À l'école l'enjeu c'est de travailler/pratiquer avec 25 ou 30 élèves et pas avec les 5 meilleurs ou avec 4 élèves pendant la moitié d'une séance.
- Christophe Poilane (Conseiller "Territoires et Publics" à la DRAC (Direction régionale des Affaires Culturelles) de Nantes ajoute que son service est à l'écoute pour faire remonter les besoins de formations croisées artistes, animateurs, médiateurs, enseignants. **COMÈTE peut se faire porte-parole de ces demandes.**
- Il n'y a pas ou trop peu de formation de formateur pour les comédiens (écoles ou conservatoires) et elle n'est pas liée aux besoins spécifiques des ateliers théâtre ou pratiques théâtrales dans le cadre de ce type de projets.
- Vents et Marées, sœur de COMETE en Vendée, propose systématiquement des journées de formation aux enseignants qui participent au printemps théâtral.
- Il faut cibler les formations sur les enjeux : ce ne sont pas les mêmes quand le projet concerne une classe entière ou les élèves volontaires d'un atelier. Il faut aider les enseignants, artistes et intervenants à pouvoir passer de l'un à l'autre.
- Ce qui est important c'est bien la pédagogie et donc l'individu...N'est-ce pas plutôt cela qui est essentiel plus que la formation s'interroge un comédien présent ?
- Il est impératif d'organiser des formations conjointes 1^{er} et 2nd degrés autour de la pratique. **COMETE a un rôle à jouer pour relayer cette urgence.**

- Lecture, écriture, mise en scène : la continuité entre 1^{er} et 2nd degrés existe pour ce qui concerne la partie artistique qui est transférable à toutes les étapes, c'est la partie de technique (théâtrale, de jeu, d'écriture...) qui est à moduler suivant les âges.
- Alain Kerlan parle de transfert de compétences entre comédien et professeur dans ce travail partenarial : le professeur acquiert des compétences artistiques et le comédien ou la comédienne des compétences pédagogiques, chacun se forme au contact de l'autre !
- Une solution serait, à l'exemple du mouvement Freinet, d'organiser des classes d'accueil pour les artistes ou enseignants qui ont envie de voir fonctionner un atelier ou une activité théâtre. **COMETE pourrait être un relai pour organiser ces accueils.**
- Les participants aimeraient que Comète fasse l'information sur les stages proposés dans le PAF (plan de formation académique). C'est ce que l'association fait déjà sur son site à chaque début d'année scolaire !

Partenariat :

- Quel rôle pour l'enseignant dans le partenariat : exemple donné de l'école du Chêne d'Aron où le projet a été de monter une pièce très longue : 2 demi-journées hors texte, puis une semaine intensive de mise en scène avec l'intervenant : le professeur a fait apprendre le texte et géré la distribution.
- Le but c'est moins le produit fini que la progression, ne pas l'oublier ; il ne faut pas que le résultat final qui va être vu par tous mette la pression sur l'intervenant(e) (trop souvent jugé à ce moment de représentation ?)
- Attention dit le comédien, si on ne peut pas jouer, on ne peut plus former...défendez avec nous la création (et les budgets qui lui sont alloués !)
- Attention dit le professeur, si je ne sais pas comment vous jouez, je ne sais pas vous faire intervenir ...

Projet :

- Travail sur le corps, l'espace, l'écoute, ne pas oublier de travailler sur les fondamentaux, c'est essentiel !
- Comment entrer dans des projets ? Qu'est-ce que j'ai le droit de faire avec mes élèves ? Le temps de formation est essentiel, pratiquer avec mes élèves l'est aussi mais « on me dit qu'il faut donner la priorité aux cours » ...Il faut faire entendre à tous que ce n'est pas du temps perdu pour l'élève mais un temps pour s'enrichir, une formation à long terme. Et bien sûr il est primordial de valoriser ces pratiques et cet investissement dans l'évaluation de l'enseignant.
- Pour la mise en place de projets de classe il est difficile de trouver les ressources, un financement : financer = anticiper, ce n'est pas toujours facile au regard du rythme scolaire. C'est un vrai changement de culture pour l'enseignant : comment, où chercher les subventions, faire un budget....
- Pour favoriser la mise en place de projets, favoriser les rencontres artistes-enseignants sur les envies/besoins/rêves de chacun !
- L'assistance insiste sur la formation du chef d'établissement : le former aussi par la pratique ! On déplore leur absence lors de cette journée...
- Si tu veux un truc dans ta classe, juste bouge-toi ! Malgré ton chef, malgré certains collègues ou parents ! Ne cédon pas à la déploration !
- Ancrer les projets au sein de l'établissement et ouvrir aux familles. Une solution peut être de développer les résidences artistiques dans les écoles ou autres établissements scolaires, la DRAC est sur ce point force de propositions.
- Comment évaluer ?
- Interdisciplinarité : théâtre et sciences, enjeu technologique et éthique à faire avec le théâtre, (exemples de projets menés avec Séquoia, le pôle sciences et environnement de la Ville de Nantes).
- Changer le regard des parents sur la culture contemporaine : les emmener au théâtre avec leurs enfants, les inviter à venir voir une séance de travail, lors des portes ouvertes organiser avec les élèves un temps de pratique réservé aux parents, animé par les élèves. (-Venez et je vous explique ce que l'on fait à l'atelier /-Ah oui, c'est du travail quand même !)
- Faire vivre à tous une expérience de spectateur et/ou d'acteur. Partager et faire découvrir.

SYNTHÈSE

- Continuité du parcours de l'élève, 1^{er} et 2nd degrés : donner à savoir et à connaître.
- Formations des comédiens à intervenir, des professeurs à pratiquer et même des chefs d'établissement donc formations croisées et inter-domaines artistiques
- Nécessité des cultures professionnelles à partager pour forger celle du PEAC et favoriser sa mise en œuvre
- Vœux d'ancrage et de pérennisation des projets EAC et donc de valorisation dans le parcours professionnel de l'enseignant et du comédien ; reconnaître cette expertise et sa nécessaire acquisition donc donner du TEMPS pour échanger, anticiper, construire
- Ouverture aux parents, inviter les parents à découvrir ce qu'est un projet EAC autour du spectacle vivant, voir et pratiquer ensemble
- Trouver un moyen de faire coïncider les envies des compagnies et les besoins et envies des enseignants; donc nécessité de l'information, d'une « foire aux envies » (organisée par COMETE ?) pour construire ces projets

Ne pas oublier que le comédien a besoin de jouer, donc lui en donner les moyens.

Et que l'enseignant a besoin d'enseigner et de faire expérimenter le PEAC à tous et pas seulement aux volontaires, donc lui en donner aussi les moyens.

Compte-rendu de Françoise Claquin et Catherine Le Moullec

Rêves en forme de Centon, de Françoise Claquin

- Tu es là, avec moi, tous les jours et tu ne m'écoutes pas,
dit la Servante Zerline au bolos de la classe, mais surtout aux autres ...
- Mais si t'inquiète, répond le chœur des élèves,
O Boy, O GAT !
Le PEAC infuse le territoire et
un jour, on dirait qu'on serait 100% à éprouver le théâtre ...
à avoir eu cette expérience d'accordage à l'école.

Tu vois Zerline,
L'art sort du tonneau, je le vois quand je me promène dans ma forêt.
La vie déborde et se donne en spectacle, ...
L'école, si elle est à côté, au-dessus, et avec nous, les élèves,
peut aussi nous le montrer et nous le faire vivre.
Et puis, tu sais,
Le jeu réveille la géante,
le symbole délie la statue
et en toute cérémonie, à toi Zerline, je rends la moitié de la coupe.

Les suggestions émises par écrit pour le projet du XXI^{ème} siècle et pour optimiser le rôle de COMETE

(Synthèse des propositions des participants de l'atelier, ou comment assurer la réussite du projet EAC spectacle vivant)

Ouvrir :

- Ouvrir aux autres : insister sur la nécessité de faire participer les parents au projet EAC pour assurer sa réussite et son ancrage ; militer pour la nécessaire construction d'un projet annuel par tous (enseignants, parents, enfants, acteurs culturels et artistes...)
- Ouvrir sur le monde et faire connaître : favoriser la valorisation des projets (entre autres sur le site de Comète) et convaincre tous de la nécessité de cette valorisation, favoriser les outils numériques pour ce faire (en particulier en direction des familles)
- Ouvrir les projets à tous les élèves même les plus éloignés ou rétifs : trouver des stratégies pour les inciter à y participer, ne pas rester « entre soi »
- Ouvrir les projets à tous les acteurs du spectacle vivant : techniciens, régisseurs, costumière, peintre en décors... bref à toutes les professions du spectacle
- Ouvrir les temps de travail de la classe ou du groupe sur l'extérieur : répéter à la médiathèque, à la maison de retraite, à l'hôpital... Créer ainsi du lien social et intergénérationnel.
- Organiser des rencontres théâtrales scolaires de la maternelle à la terminale sur son territoire (voir exemple de Pornic)

Militer :

- Militer pour que chaque enseignant suive des formations sur le PEAC, la création et l'expression artistique dans son ensemble...Que cela soit une nécessité et non un choix personnel.
- Militer pour plus de formation autour des projets EAC et plus de légitimité pour cette formation (voir plus bas) ! Faire en sorte que soit prévu ensuite un temps de concertation avec toute l'équipe éducative pour échanger, transmettre cette formation...
- Militer pour des formations d'établissement, toutes disciplines confondues, équipe éducative dans son ensemble, pour sensibiliser au théâtre et plus largement à l'EAC même les moins concernés au départ !
- Militer pour qu'il existe des formations longues (une semaine minimum) avec remplacement assuré
- Militer pour que les chefs d'établissement soient plus intégrés aux formations, pour qu'ils soutiennent efficacement les projets d'EAC
- Militer pour imposer la nécessité d'avoir un temps d'atelier avec les enseignants avant toute intervention
- Militer pour la nécessité d'une continuité de la pratique théâtrale au sein d'un bassin de la maternelle au bac
- Militer pour faire reconnaître le statut du professeur chef de projet en lui donnant une reconnaissance (heures, IMP plus importante...) ; faire reconnaître aussi dans ce statut tout le temps utilisé pour planifier, communiquer, valoriser.
- Militer pour faire davantage reconnaître dans le parcours professionnel de l'enseignant son investissement dans ce type de projet, ses compétences, son expérience...Tirer profit au sein de son établissement de sa présence : un enseignant peut aussi former ses pairs mais il a besoin pour cela de légitimité, celle que sa hiérarchie peut lui accorder...
- Militer pour que dans chaque établissement il y ait un espace spécifique pour les ateliers de pratique, pour que les enseignants soient davantage consultés sur l'utilisation des espaces dans l'établissement (réaménagement, construction d'un nouvel établissement scolaire ...)

COMETE-Formation :

des propositions de formation que pourrait assurer l'association mais qu'elle se doit aussi de relayer auprès des tutelles ou institutions...

- Proposer des formations pour un public hétérogène : enseignants, parents, étudiants, chefs d'établissement...
- Proposer des stages 1^{er} et 2nd degrés
- Proposer des journées de pratique théâtrale parents-enfants
- Imaginer des stages sur la manière d'évaluer le PEAC pour le valoriser : développer des outils communs d'évaluation (quantitative et qualitative)
- Proposer des formations particulières aux comédiens sur l'intervention avec un grand groupe
- Proposer des formations sur l'apport du numérique dans la pratique : questionner le rapport à l'image, au jeu...

COMETE-Rencontres-information :

- Mettre en lien compagnies et enseignants : organiser des rencontres artistes /enseignants pour échanger sur les projets EAC
- Communiquer sur les dispositifs existant (sur le site) et rendre lisibles les projets qui peuvent bénéficier de financement (DRAC, Éducation nationale, collectivités)

Rêvons :

- Un temps reconnu dans les emplois du temps des élèves et des enseignants pour construire ensemble le parcours EAC !
- De l'expérience artistique à l'expérience scientifique pour comprendre et interroger la complexité de l'être et de son rapport au monde
- Un espace spécifique pour la pratique dans chaque établissement scolaire et ouvert sur le quartier, la ville...
- Prise en charge des transports quand les établissements sont loin des structures culturelles.

2^{ème} atelier : projets EAC et partenariat

« Que diable allait-il faire dans cette galère ? » « Ah mon pauvre Scapin, j'implore ton secours »

ANIMATEURS



Monique HERVOUET
Metteuse en scène de
la Cie "Banquet d'Avril"



Patrick EVEN,
COMETE

1. L'objet du débat

Projets et partenaires : Construction, négociation, organisation, progression, conciliation, validation, valorisation, formation...

Les partenaires : qui et quelles conditions pour la réussite ? Responsabilités et activités de chacun / Modalités de pilotage du projet (*construire le partenariat, calendrier, lieux, espaces*) / Exigences scolaires et artistiques / Formation et validation des partenaires.

Et l'association dans tout cela ?

SECRETÁIRE DE SÉANCE



Catherine DROUET
Coordinatrice académique
théâtre (DAAC)

2. Les échanges

• **Qui sont les partenaires dans un projet EAC ?**

Après une première énumération des partenaires possibles, nous faisons le double constat qu'ils sont nombreux et de statuts divers : il s'agit de personnes œuvrant dans le cadre d'institutions :

- Enseignants du premier et du second degré, et autres personnels éducatifs,
- Artistes, compagnies,
- Établissements, et au sein des établissements, divers conseils – pédagogique, conseil école-collège, conseil de cycle...,
- Structures culturelles, publiques et privées (*théâtre, centre chorégraphique, médiathèque... mais aussi libraires...*)
- Structures du territoire (*par exemple, un EPHAD...*)
- Administrations (DAAC, DRAC),
- Associations (COMETE, OCCE...),
- Collectivités (*commune, communauté de communes, communauté d'agglomérations, Conseil Départemental, Régional...*).



*Une partie de l'assemblée,
avec notamment tout à gauche,
Marie STUTZ,
déléguée nationale de l'ANRAT*



Ces multiples partenaires partagent les mêmes objectifs, lesquels sont formulés dans une série de textes institutionnels encadrant l'éducation artistique et culturelle, parus depuis 2013. Ces objectifs ont été récemment et fortement réaffirmés par les deux ministères (*Éducation nationale et Culture*).

Le cœur du projet est constitué autour du triangle « élèves, enseignants, artistes ». Le centre du partenariat est l'élève : il doit être acteur des projets et de son parcours d'éducation artistique et culturelle. C'est le sens du socle commun de compétences, de connaissances et de culture.

Dans la mise en œuvre de l'éducation artistique, on doit veiller à ne pas l'instrumentaliser. Alain KERLAN a rappelé qu'une des conditions d'une authentique éducation à l'art et par l'art est que l'artiste intervienne auprès des enfants en tant que créateur, c'est-à-dire qu'il les intègre dans sa propre démarche de création. Ceci pose la question des conditions minimales d'intervention : quels horaires, quel volume d'heures, quelles conditions matérielles en-deçà desquelles on ne peut plus mener une démarche de création ?

Cela conduit également à se poser la question du statut et de l'objectif de la production finale. Si elle a lieu, Il faut éviter de la réduire à une simple vitrine pour l'établissement mais veiller à ce qu'elle soit une production artistique véritable, bien qu'à l'échelle des élèves.

- ***Quels rôles peut jouer l'association COMETE ?***

Le rôle de l'association COMETE n'est pas seulement d'organiser des rencontres théâtrales scolaires afin de valoriser les travaux des élèves et de leurs enseignants. Ces rencontres sont un outil, plutôt que la fin dernière de l'activité de l'association. Il s'agit de promouvoir l'éducation au théâtre et par le théâtre dans le milieu scolaire.

Pour ce faire, l'association vise à faire du lien et à mettre en contact les acteurs de l'éducation artistique, afin qu'ils puissent nouer des partenariats. Elle a également pour rôle de conseiller et d'accompagner la structuration des projets, au besoin...

L'organisation des rencontres scolaires permet aux acteurs de l'EAC de se rencontrer. Mais le rythme intense de ces journées ne permet pas des échanges structurés. On ressent le besoin d'un autre type de temps, qui servirait à des échanges d'informations, voire de pratiques, des temps de formation et de réflexion (*par exemple, autour du rôle de l'éducation artistique dans le développement de l'enfant*). Ces temps serviraient à créer de la cohésion et à approfondir notre action commune. En cernant mieux nos objectifs, on peut se donner les moyens de mieux les atteindre.

Jusqu'à présent, l'essentiel de l'activité bénévole de l'association est soutenu par des enseignants, actifs et retraités. Peu de comédiens se sont engagés, ce qui est regrettable. Le même constat est fait au sein de l'ANRAT. Des temps d'échanges et de formation viseraient notamment à permettre aux comédiens, de s'engager davantage, pour plus de cohésion. Certains comédiens estiment que ce temps est venu : le travail des artistes évoluant vers des modes plus participatifs, ils ne perçoivent pas leur travail auprès des enfants dans le cadre scolaire comme périphérique mais au contraire comme intégré à leur projet artistique.

- ***Quels défis nous attendent ?***

Le président de la République et son ministre de l'éducation nationale ont rappelé l'objectif ambitieux de parvenir à ce que 100 % des élèves aient accès à des projets de qualité et à un véritable parcours d'éducation artistique. Le défi à relever est donc celui de la démocratisation : comment étendre notre action à tous les enfants, sans y perdre en qualité ?

À cet effet, il est important de ne pas penser la qualité à partir de la quantité : la qualité artistique ne peut être jugée seulement sur la base du seul critère du nombre d'heures d'intervention. Alain KERLAN a rappelé que le cœur de l'éducation artistique n'est ni la rencontre avec l'œuvre, ni même la pratique artistique, mais l'accès à une expérience esthétique authentique : elle est la condition pour qu'ensuite la rencontre avec les œuvres, les artistes et les lieux, ainsi que la pratique artistique prennent sens. Ainsi, il est nécessaire de bien penser nos objectifs et nos modalités avant de nous lancer dans un projet d'EAC. Les enseignants, au même titre que les artistes, détiennent une expertise de la démarche de projet : les projets peuvent être entièrement coconstruits. Des projets de petits calibres peuvent être pertinents sur le plan artistique, à condition d'avoir été bien pensés auparavant.

Toutefois, la construction de projet requiert des temps de concertation, qui ne sont peu ou pas rémunérés et pas pris en compte dans le temps de travail, ce qui impose une limite naturelle au développement de l'EAC. La démocratisation de l'EAC ne pourra être effective qu'à la condition d'être partagée par davantage d'enseignants et d'artistes.

3. Les suggestions émises par écrit pour optimiser le rôle de COMETE

- **Une force représentative et reconnue**

« Inscrire COMETE en tant que « facilitateur de liens » entre les divers acteurs : comédiens, enseignants, partenaires culturels, décideurs financiers... COMETE : interface, médiateur, entre enseignants et comédiens d'une part et instances de l'État et des collectivités territoriales d'autre part. »

« Faciliter les démarches et les liens avec les institutions, les structures pour établir un partenariat entre l'artiste, l'établissement scolaire et l'enseignant. »

« Lancer une campagne d'incitation des artistes à adhérer à COMETE. »

« Renouveler et rajeunir sans cesse ses membres, continuer à pratiquer l'échange et le débat mais être aussi une force politique pour que le choix des personnes que nous élisons aille dans le sens de nos valeurs communes. »

« Défendre l'artistique face à la « novlangue » politique et managériale. »

« Militer pour mettre le parcours de l'élève au centre de la démarche pédagogique et artistique. »

« Militer pour le partenariat : l'artiste apporte un regard complémentaire à celui de l'enseignant. Leur projet commun est plus fort. Mais ils doivent mieux se connaître : objectifs et modalités de leurs professions... »

« Militer pour que le comédien puisse jouer et transmettre. »

« Militer pour une meilleure implication de l'enfant. Plutôt que « d'imposer » aux élèves un programme culturel tout fait, les mettre davantage « en avant » individuellement, les prendre en compte : leurs sujets, leur parole propre... »

« Contribuer à élargir et diversifier les partenariats, promouvoir de nouvelles collaborations : un comédien et un danseur, un plasticien et un comédien... »

« Militer pour la prise en compte des temps de concertation avant, pendant et après tout projet, auprès des instances de l'État, des collectivités territoriales, du Grand T... »

« Militer pour l'aménagement d'espaces adaptés à l'accueil de résidences d'artistes au sein des établissements scolaires. »

- **Un initiateur de rencontres**

« Programmer des moments où imaginer, rêver, réfléchir ensemble : comment mettre l'élève au cœur du projet ? Que lui apportent ces projets EAC sans instrumentaliser l'art ? Comment améliorer notre pratique commune, renforcer les articulations entre nos objectifs différents, affermir notre cohésion... ? »

« Programmer des rencontres entre enseignants et artistes pour penser et concevoir ensemble des projets autour de l'art et l'enfant. Pourquoi faisons-nous cela ? Qu'est-ce qui nous lie ? »

« Créer de vrais espaces - temps de rencontres entre enseignants, artistes et élèves afin de concevoir ensemble des projets avec leurs modalités, leurs contenus... »

Plus concrètement

« Imaginer une « Fête / Faites des projets » au mois de mai par exemple où se rencontreraient artistes et enseignants pour imaginer ensemble des projets à partir des créations en cours de programmation. »

« Programmer une journée de rencontres autour du partenariat qui permettrait de définir enjeux et projets de chacun (chefs d'établissements, structures culturelles, enseignants, comédiens...) et qui pourrait aboutir à des idées, des pistes, des actions... »

« Réfléchir sur la nécessité de plus en plus fréquente pour le comédien de ne consacrer que quelques heures à un projet. Que peut-il faire en 10h, voire moins ? »

« Mener une véritable réflexion sur le statut de la représentation de fin de projet : sa nécessité ou non, ses vertus et ses dérives, la recherche de formes de substitution... »

« Créer une sorte de commission partenariat où enseignants et comédiens se réuniraient pour traiter de leurs problèmes de pédagogie. »

- **Un rôle d'information**

« Organiser et relayer l'information. »

- **Un rôle de formation**

« Programmer des stages communs aux enseignants et aux artistes pour une sensibilisation au partenariat, une meilleure connaissance de « l'écosystème » dans lequel se déroule le projet, une expérimentation commune en pensant à l'élève dont l'intérêt est de vivre une expérience sensible en tant qu'acteur ou spectateur. »

« Vivre ensemble ce que l'on peut faire avec une dotation horaire limitée. »

« Favoriser par des rencontres, des stages...la porosité des fonctions d'artiste et de pédagogue. »

- **Autres missions**

« Rédiger ensemble, comédiens et enseignants au sein de COMETE, une charte du partenariat : « le partenariat, c'est travailler aux objectifs de l'autre » Jean-Claude LALLIAS. Quels sont ces objectifs différents ? Quelles sont les conditions idéales du partenariat ? Quel temps donner à la concertation et à l'évaluation du projet ? Quels freins et quels leviers ? »

« Développer des pistes de travail communes avec l'ANRAT. »

« Demander la participation d'enseignants et de comédiens aux réunions de programmation des structures. »

Synthèse de Patrick EVEN

3^{ème} atelier : projets EAC et territoires

ANIMATRICES

« Nous partîmes cinq cents ; mais par un prompt renfort nous nous vîmes trois mille en arrivant au port. »



Catherine GICQUIAUD
Présidente de COMETE



Jeanine GUIBAUD
Service action culturelles
et patrimoine, CD 44

L'objet du débat

1. **Projets et territoires** : des initiatives partout et à des échelles différentes : comment concilier les besoins et les désirs avec les ressources et les différents acteurs ?
2. **Et l'association COMETE dans tout cela ?**



SECRETARE DE SÉANCE
Dominique NORDEZ,
coordonnatrice académique DAAC retraitée

3. Les échanges

- **Tour de table – chacun présente son voisin -**
 - Connaître les participants : 11 membres de l'EN / 9 comédiens / 6 experts institutionnels
 - Évocation des premiers constats et des premières questions.
- **Des constats**
 - Absence de porosité entre les territoires : synergie à donner entre les différents projets proposés par des structures culturelles différentes
 - Nécessité de partir d'un état des lieux sur le territoire avant de lancer de nouveaux projets
- **Des questions**
 - La notion de territoire : notion floue et multiple suivant les acteurs
 - La loi Notre : la fusion en communautés de communes : nouveauté à prendre en compte
 - La question des PCT
 - Les résidences d'artistes
 - La place de l'artiste sur les différents territoires : comment se faire connaître ?
Le statut de l'artiste
Pourquoi les artistes ne sont-ils pas associés à la réflexion de départ pour monter le PCT ?
 - Quels sont les freins (*cadres administratifs*) et les leviers (*partir du terrain*) ?



- **Quelques éléments de réponses aux questions posées**

Réponses apportées par Catherine TOUCHEFEU (CD) / Jeanine GUIBAUD (CD) / Christophe FENNETEAU (DRAC)

La politique du projet culturel de territoire (PCT)

- Exemple : 1001 visages

Une grande structure qui fait appel à des acteurs locaux

https://www.loire-atlantique.fr/jcms/services/education-et-colleges/actualite-la-culture-en-mode-projet-au-pays-d-ancenis-fr-p2_912417?portal=aca_6026&category=c_5060

- Demande du ministère et des collectivités : remettre le territoire en point de départ (intercommunalités)

Pour inciter les communes à travailler ensemble sur 4 ans :

1- État des lieux

2- Le territoire décide d'investir un champ artistique et culturel

- Des PCT déjà en place : Derval, Nozay, CARENE, COMPA, Erdre et Gesvres
- Des PCT à venir : Vallet, Retz Atlantique, Blain
- « Mais le PCT ne résout pas tout ! » Catherine Touchefeu

C'est un dispositif qui aide les collectivités à mettre en place une politique EAC

« Le territoire est une entité avec des réalités politiques et c'est aussi un territoire de vie » *Christophe Fenneteau*

La résidence d'artiste est un moment de création et elle peut être à l'origine d'un projet EAC pour les élèves

L'artiste ne doit pas devenir « un professionnel de l'intervention en milieu scolaire (EAC) ». Il doit rester un créateur dans son domaine.

- **Des exemples de projets de territoires**

- Projet sur un territoire des Charentes autour de l'eau : une synergie entre les lieux culturels
- Projet sur Sainte Luce / Thouaré : « les jeunes en scène », avec subventions des mairies
 - Des moments d'ateliers
 - Un spectacle
 - Des rencontres entre les trois collèges
 - Des interventions d'associations
 - Des interventions dans les deux lycées de la Colinière et de Carquefou

- **Et COMETE dans tout cela ?**

Cette association doit être un facteur de liens entre :

- L'éducation nationale (1^{er} et second degrés)
- Les différentes collectivités
- Les artistes
- Les autres domaines artistiques et culturels

UN COCKTAIL

Un moment de convivialité pour remercier tous les participants de ces Assises.

Un temps d'abord animé par des élèves du Lycée Joubert d'Ancenis et leur professeur Philippe GY.

Texte de la chanson de Philippe GY

« Le Printemps a trente printemps »

(sur la musique de Love is all de Roger Glover)

1

Guérande c'est des marais endormis
Qui s'éveillent aux rêves démentiels
Des dortoirs la veill' de spectacles qui
Ne manqueront pas de sel

2

Guérande c'est des princ's de la régie
Collégiens et lycéens en folie
Guérande c'est trois journées bien remplies
Et on cause pas des nuits

REFRAIN

Trente années, trente années
Le Printemps a trente printemps

3

Guérande c'est des pros, des comédiens
Des acteurs -qui dira la différence ? -
Qui partag'nt avec nos chtits lycéens
Des mots, du jeu, de la danse

4

Guérande c'est des remparts qui résonnent
Aux rires, aux doux chants des théâtres
Band's-annonc's, caramels, tocsin qui sonne
On improvise c'est mieux

AU REFRAIN

5

Guérande c'est Denis', Michel, Patrick
Cath'rin', Cath'rin', Cath'rin', Cath'rin', Cath'rin'
Guérande c'est Lilian', Christian', Annick
COMETE fleur' bon les salines

6

Guérande c'est des lecteurs ébahis
Des pièces vierges et des nouveaux auteurs (mais)
Guérande pas même besoin d'un prix
Pour avoir un coup de coeur

AU REFRAIN

7

Guérande c'est un plateau qui s'endort
362 jours en attendant
On risque pas de perdre l'Athanor
Car ça revient tous les ans

AU REFRAIN (en boucle)

La Meilleraie, dimanche 14 mai à minuit



Nous avons demandé à Sylvain RENARD de rédiger un texte à partir de toutes les impressions qu'il garderait de cette journée d'Assises. Il a été lu à trois voix par l'auteur lui-même ainsi que par Monique HERVOUET, directrice de la Cie Banquet d'Avril et par Laurent MAINDON, directeur de la Cie du Rictus.

EN COMPAGNIE DES ESPRITS, UN COMPTE RENDU DE SYLVAIN RENARD

aux Assises de l'association COMETE, Samedi 18 novembre au Grand T de Nantes.

Nombreux beaux esprits se sont manifestés à cette occasion, sur le plateau ou dans les airs, entre autres : Madame Roch, une présidente, Friedrich von Schiller, Alain Kerlan, Winnicott, Ariane Mnouchkine, Thomas Ostermeier, Jeanne Moreau, Klaus Michael Grüber, V. Hugo, Suzanne Flon, Catherine Zambon, Molière, Madani, Dasté, Copeau, Vilar, Scapin, Winnie, Rodrigue... Présences remarquées d'auteurs de théâtre : Karl Valentin, Jean-Claude Grumberg, Carole Fréchette.

Le déroulé, minute par minute

10h07 Madame Roch, enseignante de technologie propose à Martin, regard perdu sur les pistes de ski, s'ennuyant ferme durant ses cours, de rejoindre le club théâtre. La Roch plante une graine devant nous dans l'esprit de l'adolescent. Naissance d'une vocation. On retrouvera Martin sur scène plus tard.

10h08 30 ans d'histoire commune. Les souvenirs défilent. Des ados debout à applaudir. Dans le bonheur de découvrir ensemble. D'avoir vécu de bons moments ensemble, à la découverte du théâtre, sur le chemin de l'émancipation par la culture.

10h09 Caprice d'une présidente. Les spectateurs assis comme de mauvais élèves en fond de salle sont sommés de se rapprocher de la scène.

10h16 Friedrich von Schiller demande au Prince de délivrer une éducation artistique au peuple.

10h19 Alain Kerlan citant un artiste INTERVENANT « Quand je travaille avec des enfants, des adultes ou des experts, je fais la même chose car la rencontre est d'égal à égal dans tous les cas. » Un territoire partagé également par tous : celui de l'expérience esthétique.

10h 31 Winnicott suggère d'être dans un mode créatif de perception. Ainsi peut advenir l'idée que : « Non, le monde n'est pas fini, je peux le changer. Le monde est plein de possibles. » en rupture avec la ritournelle « Le monde est tel qu'il est et on n'y peut rien. »

10h45 Ariane Mnouchkine distribue des couvertures aux spectateurs pour qu'ils aient bien chaud. Toute la salle sous les couvertures forme un grand organisme dont dépassent de multiples têtes. On est un, on est plusieurs. Ensemble.

11h10 Intervention surprise de Thomas Ostermeier. L'athlétique metteur en scène allemand de réputation internationale surgit d'une coulisse. On lui tend un micro. Nuées de fans. Il fait une étude comparée dans un français parfait des différences en Allemagne et en France des actions publiques en direction des adolescents. Il loue la politique française dans ce domaine ! Sortie de la star. Une question demeure : Qui a financé cette intervention ?

11h17 Les projets transdisciplinaires et notamment ceux qui font appel à la science déboulent sur le plateau et explosent le temps de parole.

11h19 L'Incarnation du texte sur un plateau se défend avec talent grâce à Jeanne Moreau qui joue « Le récit de la servante Zerline » dans une mise en scène de Grüber.

11h29 Les souvenirs de poésies apprises à l'école surgissent : « Demain dès l'aube », « Bon appétit, messieurs », déclencheurs d'un militantisme en faveur du langage. Merci M. Hugo. Partager le langage... Les mots. La capacité à faire usage du langage. Pouvoir tous désigner le monde.

11h49 Susanne Flon dit à David Martineau : « Tu es là avec moi tous les jours et tu ne m'écoutes pas. » Il l'écoute alors et les paroles de l'actrice résonnent dans sa tête. Il a 14 ans et c'est une expérience cruciale.

11h58 Hugo encore : Ruy Blas pousse les parents d'élèves de Malakoff dont les enfants jouent la pièce à passer le seuil du Lieu Unique pour la première fois.

12h05 Catherine Zambon avec « Mon frère, ma princesse » conduit des élèves de Bellevue à rejoindre les collégiens sur le plateau du Grand T pour les printemps théâtraux.

12h11 Molière est joué dans une petite ville ouvrière par une jeune adolescente. Elle devient professeur de technologie engagée dans des projets théâtraux.

12h17 On pousse les tables et tant pis pour le bruit qui dérange les autres collègues. Tous debout dans la salle de classe. On est au même niveau. Et on dit des vers écrits au 17^{ème} siècle.

12h28 Oui ! Un chef d'établissement est un chef d'orchestre.

12h37 Oui ! Il a pu avoir du trac avant de monter sur scène quand il était en sixième et qu'il jouait une pièce ! Souvenir profondément ancré du trac.

12h47 Ensuite les émotions nous submergent un moment. L'éducation artistique pour : Vivre ses émotions. La société aseptise, met sous le tapis les émotions. Le théâtre permet de les expérimenter.

12h52 Malgré de fortes résistances, Ahmed Madani avec « Méfiez-vous de la pierre à barbe », texte très dur sur le génocide rwandais, rassemble les enseignants, les élèves, et le public. Merci de nous rassembler tous, avec nos différences, Ô éducation artistique !

Les ventres gargouillent, enfin ! Pause repas.

13h13 L'Education populaire s'invite à notre repas avec Dasté, Copeau et Vilar... Ils nous posent la question : Alors ? Où en êtes-vous question éducation populaire ? Que devenez-vous ? Et la pratique artistique vous y consacrez-vous assez ? Où en sommes-nous ? Comment allez-vous faire maintenant ?

14h Scapin déboule sur l'arrière - plateau du Grand T, Winnie dans la Yourte et Rodrigue dans la librairie pour agiter les esprits et dessiner les chemins du théâtre à l'école, demain.

UNE EXPO PHOTOS réalisée par Michel FRAPPART ornait le plafond du hall.

UN FILM tournait en boucle dans la librairie.

Réalisateur : Thierry MERRÉ

Il est construit à partir de capsules vidéo, témoignages d'élèves et d'adultes ayant participé aux différentes rencontres théâtrales de COMETE.

UN LEVER DE RIDEAU et UN SPECTACLE

Près de 600 spectateurs se sont installés dans la salle du Grand T pour assister à « Oh Boy ! » d'Olivier LETELLIER, Molière 2010 du meilleur spectacle jeune public.
Un lever de rideau est alors offert au public pour lui faire connaître COMETE et les projets d'éducation artistique et culturelle à dominante théâtrale.

Il comporte deux textes : 1^{er} texte de Patrick EVEN et Catherine LE MOULLEC / Mise en scène : Catherine LE MOULLEC et Jérôme BRETTHOMÉ

Jeu : 17 élèves du Lycée ND de Toutes Aides de Nantes / Professeur : Evelyne ROBIN

Bon anniversaire COMETE (*ils le disent ensemble tout en s'avançant!*)

C O M comme Communication
E comme Expression
T comme Théâtre
E comme Education

- Alors si je dis COMETECOMETECOMETECOMETECOMETE, 5 fois, ça fait 30 lettres ?
- Oui et, cette année, COMETE fête ses 30 ans !
- Ah ben oui : 1789 - 2017...
- Pas 1789, 1987 ! 1987 : Reagan et Gorbatchev négocient la paix.
- François Mitterrand et Margaret Thatcher donnent le premier coup de pioche du tunnel sous la Manche !
- 1987 ! Mort de Dalida, Marguerite Yourcenar, Lino Ventura, Andy Warhol, Jean Anouilh, Jacques Anquetil, Fred Astaire...
- Pas dans le même bus quand même ? Mais 1987 c'est surtout la naissance de COMETE non !!!

- En novembre 1986, un Inspecteur de Lettres, Michel Zanotti, le fondateur du Printemps Théâtral de Noirmoutier, a organisé là-bas un stage d'une semaine où il a réuni une trentaine de profs passionnés de théâtre et des comédiens de tous les Pays de La Loire.
- L'objectif : dans chaque département une association Théâtre - Education
- C'est ça.
- Alors quelques mois plus tard, en 1987, on a créé COMETE en Loire-Atlantique.
- Sa mission ?
- Développer les activités théâtrales dans les lycées, les collèges et les écoles.
- Ses 3 actions principales ?
- L'information, la formation, l'organisation de Rencontres théâtrales.
- Lesquelles ?
- Le Printemps Théâtral de Guérande / les Rencontres de Printemps du Grand T / Les Rencontres de la Gobinière d'Orvault
- Sans oublier l'aide aux Rencontres Marsiennes pour les écoliers
- Soit 9 jours de rencontres COMETE par an.

- Pour plus de 1300 élèves, 100 professeurs avec une vingtaine de comédiens.
 - Tu te rappelles les deux premières années ?
 - Oui Athanor n'existait pas encore et la Mairie nous louait un chapiteau
 - Ils ont toujours été chouettes avec nous à Guérande
 - Formidables, tu veux dire.
 - Tous les Maires, les uns après les autres sans oublier leurs adjoints à la Culture !
 - Grâce à eux, en 30 ans, on a pu accueillir plus de 10000 élèves de toute la Loire-Atlantique.

 - Et pas seulement, du Maroc aussi.
 - De Moldavie, du Liban
 - Et même de la Sarthe et de la Vendée
 - En 30 ans, ça fait 320 kg de beurre.
 - 320 kg de confiture
 - 450 packs de jus de fruit
 - 1080 bouteilles de bulles
 - 150000 Post it
 - 210000 gobelets

 - Mais ça fait surtout 59 représentations professionnelles pour Guérande et 103 pour l'ensemble des rencontres
 - 183 heures d'écoles du spectateur
 - 672 spectacles d'élèves pour Guérande et 973 pour l'ensemble des rencontres
 - 5247 heures d'animation d'ateliers par des comédiens professionnels

 - Et des foules de souvenirs.
 - Des tonnes de grands et de petits bonheurs !
 - Des myriades d'étoiles dans les yeux des élèves qui ont tout donné sur scène.
 - Des milliards d'embrassades entre des participants que souvent tout oppose ailleurs.
 - Des gigaoctets de bravos et félicitations !
 - Des centylions de bonheur théâtral brut, et l'impression de vivre tout à coup dans une société idéale où chacun joue pleinement son rôle !
- TOUS : Bon anniversaire COMETE !

2nd texte : paroles de lycéens / Mise en scène : Catherine LE MOULLEC et Jérôme BRETOME

Jeu : 8 élèves du Lycée La Colinière de Nantes / Professeur : Véronique BLINEAU

Les élèves ont introduit le texte ci-dessous.

Chacun, au cœur du public, a proféré une phrase sur le théâtre, choisie parmi celles qui avaient été écrites par leurs camarades de seconde.

LE THEATRE M'A APPRIS....

Le théâtre m'a appris qu'il faut être soi-même, ne pas essayer d'être ce que les autres veulent mais d'être ce que nous voulons.

Le théâtre m'a appris à mieux me connaître et à savoir me gérer.

Le théâtre m'a appris à me décomplexer.

Le théâtre m'a appris à découvrir mon corps, à me concentrer.

Le théâtre m'a appris à être plus à l'aise devant les autres et à développer mon humour.

LORSQUE JE FAIS DU THEATRE...

Lorsque je fais du théâtre je joue un autre rôle, je m'efface.

Lorsque je fais du théâtre je me sens dans mon élément et je suis heureuse.

Lorsque je fais du théâtre, je me sens libre et très joyeux.

Lorsque je fais du théâtre, chaque millimètre de mon corps devient quelqu'un d'autre pour un moment, c'est agréable et amusant.

LE THEATRE C'EST..

Le théâtre c'est ma passion.

Le théâtre c'est la meilleure matière au lycée.

Le théâtre c'est être quelqu'un d'autre pendant quelques instants.

Le théâtre c'est le lâcher-prise.

Le théâtre c'est un art merveilleux.

LORSQUE JE ME CHANGE DANS LES COULISSES...

Lorsque je me change dans les coulisses je réfléchis à ma vie avant de la laisser le temps du cours.

Lorsque je me change dans les coulisses je pense à ce que je vais faire.

Lorsque je me change dans les coulisses je dois être rapide et efficace.

Lorsque je me change dans les coulisses j'enlève mon trac et j'enfile la peau de mon personnage.

LORSQUE JE MONTE SUR SCENE...

Lorsque je monte sur scène, je sors de moi, je deviens le personnage, Hannah n'est plus là.

Lorsque je monte sur scène, même si je stresse, je me sens bien.

Lorsque je monte sur scène je suis excité, pressé, j'ai envie de jouer.

ALLER AU THEATRE C'EST..

Aller au théâtre c'est très enrichissant.

Aller au théâtre c'est plonger dans un univers sans pareil.

Aller au théâtre c'est un bon moment, c'est du plaisir



"Oh boy !" d'Olivier LETELLIER

Molière 2010 du Meilleur spectacle jeune public.

D'après le génial roman de Marie-Aude MURAIL, qui conte l'histoire tumultueuse d'une fratrie, Olivier LETELLIER met en forme avec intelligence et sensibilité un parcours initiatique touchant et attachant. L'acteur seul en scène c'est Bart, parfois narrateur, parfois personnage, aussi puéril que Siméon est adulte, cachant sous son humour et sa désinvolture de traumatisantes blessures d'enfance.

*Conception et rédaction : Patrick EVEN, Réalisation : Annick EVEN
avec la précieuse collaboration de Catherine LE MOULLEC,*

et la contribution de Françoise CLAQUIN, Catherine DROUET et Dominique NORDEZ

MERCI À TOUS LES INTERVENANTS ET TÉMOINS POUR LEUR COLLABORATION ET LEURS NOTES PRÉCIEUSES.

Crédit photos : Michel FRAPPART